

ABONNEMENTS

SHERBROOKE — A domicile	
UN AN, d'avance	\$5.00
SIX MOIS, d'avance	\$2.75
AU MOIS, d'avance	\$0.45
CANTONS DE L'EST — Par maille	
UN AN, d'avance	\$3.00
SIX MOIS, d'avance	\$1.75
AU MOIS, d'avance	\$0.40

ONZIEME ANNEE. — No. 142.

SHERBROOKE, JEUDI, 29 JUILLET 1920.

REDACTION ET ADMINISTRATION

16 rue Wellington-Sud

SHERBROOKE, QUÉBEC

Téléphone Bell 371

DEUX SOUS LE NUMERO

LES BOLCHEVIKI S'AVANCENT A TRAVERS L'ARMENIE ET ILS SE DIRIGENT VERS LA TURQUIE

L'armée bolchéviste ne rencontre presque pas de résistance. — On craint un soulèvement soviétique en Roumanie et un grand nombre de réfugiés roumains arrivent à Constantinople. — Litvinoff déclare que les Russes n'accepteront pas seulement des promesses de la Pologne et des grandes puissances. — L'Allemagne tente d'exporter deux cent mille carabines.

CONSTANTINOPLE, 29. — L'armée bolchéviste s'avance de Bakou à travers l'Arménie, s'est emparée de Cougha, à 264 milles au sud-ouest de Bakou, ainsi que de Gerousy, à 24 milles au sud-ouest de Cougha, la deuxième ville en importance sur la grande route vers le chemin de fer de Tabriz.

L'armée bolchéviste ne rencontre presque pas de résistance.

A Bakou, les Bolchéviki sont à l'entraînement une forte armée communiste arménienne pour renverser la république arménienne.

Les navires de guerre anglais ont saisi un navire russe de Nikolaïev à Trebizonde. Ce navire portait des armes pour les Bolchéviki et les Nationalistes turcs.

Plusieurs rumeurs circulent à Constantinople, concernant un mouvement possible des Grecs par Samsun vers Angora, dans le but de couper les communications des Nationalistes avec les Bolchéviki du Caucase.

Crise en Roumanie

(Presse Associée)
CONSTANTINOPLE, 29. — Des réfugiés de Sulva et de Eustenje, Roumanie de l'est, arrivent en grand nombre ici, fuyant devant la menace bolchéviste.

Is rapportent que la situation est sérieuse en Roumanie et qu'un soulèvement bolchéviste est à craindre.

Pologne et Russie

COPENHAGUE, 29. — Maxim Litvinoff, le sous-ministre bolchéviste des affaires étrangères, dans une entrevue aujourd'hui, déclara que la Pologne, dans ses négociations précédentes avec la Russie s'était montrée

AUTRE CHARTE POUR LA VILLE DE MONTREAL

Un gérant municipal sera nommé qui aura de grands pouvoirs. — Plusieurs employés seront nommés par lui. — On veut adopter la représentation proportionnelle. — L'hon. Taschereau est bien disposé.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 29. — Après avoir accepté le principe que la ville de Montréal devrait avoir un gérant municipal, le sous-comité de la commission de la charte, en session ici hier, a décidé que ce gérant aurait, entre autres pouvoirs celui de contrôler sur les employés municipaux, à l'exception de quelques hauts employés qui seraient indiqués plus tard.

Tous les chefs de département seront nommés sur la recommandation de ce gérant; ces nominations ne pourront être rejetées que par les deux tiers des votes du conseil municipal.

A la suite du travail de la commission de la charte, le sous-comité a concouru également dans l'acceptation du principe que Montréal devrait adopter la représentation proportionnelle, ou la représentation des minorités dans les affaires municipales.

Sir Hornimidas Laporte, le président de la commission de la charte, a déclaré qu'il avait discuté avec l'hon. M. Taschereau la question de la charte de la ville de Montréal et que le premier ministre s'était montré disposé à accorder à Montréal toute demande raisonnable, à l'exception de la gouvernance de la province.

UN FINANCIER QUI PROMETTAIT DE GROS PROFITS

(Service de la Presse Associée)
BOSTON, 29. — Les autorités fédérales et du comté vont faire examiner les livres du financier Charles Ponzi, qui trafiquait par la poste sur les coupons internationaux et qui a obtenu plusieurs millions de dollars du public de la Nouvelle-Angleterre sur la promesse de payer des profits de cinquante pour cent.

A LA PRISON POUR MAUVAIS TRAITEMENTS

(Service de la Presse Canadienne)
TORONTO, 29. — William Farrol, qui a fomenté sa petite nièce âgée de huit ans parce qu'elle avait volé des fruits après l'avoir enchaîné dans la cave durant une journée pendant l'absence de sa femme, ne lui laissant qu'un peu d'eau et quelques croûtes de pain durant ce temps, a été condamné hier à soixante jours de prison.

UNE REUNION DU CABINET A QUEBEC

QUEBEC, 29. — Le Cabinet des Ministres de la Province a eu une réunion hier matin à l'édifice du Parlement. Seuls les hon. Perrault, actuellement dans la Matapédia, et David, étaient absents.

On s'attend qu'à la suite de cette séance plusieurs nominations soient faites. Une personne autorisée à affirmer que M. Arthur Lachance, C.E., substitut du Procureur Général, a actuellement reçu l'avis de sa nomination comme juge de la Cour des Sessions de la Paix en remplacement du Juge Langelier.

Dans ce cas le magistrat Corriveau continuerait tout simplement à juger les causes de Montmagny et de la Beauce.

Malgré qu'un journal annonçât avant-hier la nomination officielle des Juges Flynn et Lorton à la Cour d'Appel, hier, au bureau du Procureur Général, on disait qu'on n'en a pas entendu parler.

L'HON. MEIGHEN A QUITTE OTTAWA

OTTAWA, 29. — Le premier ministre est parti hier soir pour faire une courte visite dans son comté, Portage-la-Prairie. Ses électeurs réclament sa présence.

Cette course n'est pas faite dans un but politique, mais tout simplement afin de permettre aux électeurs de ce comté de lui faire une amicale démonstration.

Il ne se mettra en tournée politique que plus tard.

Les femmes devront servir comme jurés en Angleterre

Un jury de femmes a siégé pour la première fois hier. — Deux mères de famille ont dû quitter pour aller prendre soin de leurs marmots. — On dit maintenant "mesdames" et "messieurs du jury".

(Service de la Presse Associée)
LONDRES, 29. — Un jury en partie composé de femmes a été hier assermenté pour la première fois en Angleterre alors que six femmes ont agi comme jurés à la cour des sessions de Bristol.

Les femmes siégèrent toute la journée et entendirent six causes, mais à la fin des procédures, deux des femmes jurées, mères de famille, demandèrent à être exemptées de siéger davantage parce que leurs enfants réclamaient leurs soins.

Le juge accorda leur requête et deux autres femmes furent assermentées.

L'avocat de la poursuite, dans sa plaidoirie, abandonna les termes usuels de "messieurs du jury" et fit "mesdames et messieurs du jury".

Cette nouvelle formule souleva des murmures dans l'audience. L'avocat félicita les dames d'avoir pris enfin leur place dans l'administration de la justice en Angleterre. Il ajouta que la cause de la justice ne s'en porterait que mieux. Dans la cause d'un homme accusé d'assaut, toutes les femmes se déclarèrent pour sa condamnation.

PERSPECTIVE DE PROSPERITE POUR LE LAC ST-JEAN

QUEBEC, 29. — M. Moreau, député de la région du Lac St-Jean, qui était à Québec hier et qui est venu de son lointain comté pour assister au banquet Taschereau, a annoncé hier matin l'heureuse nouvelle que les travaux du chemin de fer Chibougamou étaient commencés et qu'ils allaient se poursuivre jusque très tard à l'automne. Ces travaux sont commencés à Saint-Félicien. Ils se poursuivront jusqu'à l'achèvement jusqu'à Chicoutimi, en ceinturant le nord du Lac St-Jean. Après quoi ils seront continués à Chicoutimi jusqu'à Crandeville où le nouveau chemin Québec-Saguenay. Plus tard le nouveau chemin de fer, à partir de Saint-Félicien sera poursuivi dans le Nord jusqu'à Chibougamou.

On sait que la Cie qui construit ce chemin de fer est composée de grands financiers anglais à la tête desquels est Lord Templeton.

MGR MANNIX NE SE SOUMET PAS A LLOYD GEORGE

(Presse Associée)
ATLANTIC CITY, New-Jersey, 29. — Malgré que le premier ministre Lloyd George ait annoncé que Mgr Mannix, archevêque de Melbourne, ne serait pas autorisé à débarquer en Angleterre, ce dernier déclara hier soir, qu'il s'embarquerait pour Queenstown le 31 juillet.

Rien, si ce n'est la force physique, s'écarterait-il, ne saurait me détourner de prendre place à bord du paquebot "Baltic", en temps utile. Je n'ai pas l'intention de modifier mes plans par la crainte de menaces sur ce qui peut m'arriver si j'aborde en Irlande.

ON CROIT QU'ELLE A ETE ENLEVEE

NOTRE-DAME DU LAC, 29. — Toute une sensation a été causée dans notre village par la disparition d'une jeune fille, Mlle Mareau, fille de M. Alcide Mareau, dans des circonstances qui font supposer un enlèvement. Ces jours derniers, un jeune homme de Bangor, Maine, fils adoptif d'un ami de M. Mareau, vint rendre visite à ce dernier. Durant une absence de ses parents, le jeune homme invita Mlle Mareau à aller faire une promenade en automobile. Tous deux sont disparus depuis, et malgré les plus actives recherches, il a été impossible de retrouver leurs traces.

LE REICHSTAG APPROUVE AUSSI

(Service de la Presse Associée)
BERLIN, 29. — Le Reichstag a approuvé par une énorme majorité le récent arrangement conclu par le gouvernement allemand à Spa avec les représentants des alliés.

ECHOS TELEGRAPHIQUES

LES POLONAIS RECULENT

VARSOVIE, 29. — La retraite polonaise se continue sur tout l'étendue du front.

LE TRAITE TURC

PARIS, 29. — Il est probable que le traité de paix avec la Turquie sera signé aujourd'hui.

TREMBLEMENT DE TERRE

LOS ANGELES, 29. — Un léger tremblement de terre s'est encore fait sentir en cette ville hier.

JOUTE DE POLO

OSTENDE, 29. — L'équipe de polo des Etats-Unis a battu l'équipe belge hier aux jeux olympiques.

EN LIQUIDATION

MONTREAL, 29. — La firme de courtier Davidson Thornton & Compagnie a fait cession volontaire de ses biens.

LES ELECTIONS PARTIELLES

OTTAWA, 29. — On annonce que la date des élections fédérales partielles sera connue dans un jour ou deux.

OFFRE A LIPTON

NEW-YORK, 29. — On annonce que des amateurs de yachts américains ont offert d'acheter le Shamrock de Sir Thomas Lipton.

CANDIDAT REPUBLICAIN

SARATOGA, Springs, 29. — Le juge Nathan L. Miller, de Syracuse, a été choisi hier comme candidat républicain au poste de gouverneur de l'état de New-York.

A L'HON. M. MURRAY

OTTAWA, 29. — L'hon. MacKenzie King a envoyé un télégramme de félicitations au premier ministre courtiers Davidson, Thornton & Compagnie à sa récente victoire.

BROSSEAU REVIENT

MONTREAL, 29. — Eugène Brosseau, l'ex-champion middleweight du Canada, doit entrer de nouveau dans l'arène le 6 septembre; son prochain adversaire n'est pas encore connu.

MEIGHEN A PAYE

OTTAWA, 29. — L'hon. Arthur Meighen a rayé son nom de la liste de ceux qui allaient être poursuivis pour non paiement de taxes à l'Ontario; il a payé sa taxe de revenu à la ville.

LES JOURNALISTES DE L'EMPIRE AU CANADA

(Service de la Presse Canadienne)

SYDNEY, N. E., 29. — Le vicomte Burnham, président de la conférence impériale de la presse, a remercié la population de Sydney et de tout le Canada pour l'hospitalité et l'amitié accordées aux délégués de la conférence, à la fin d'un banquet civique donné en leur honneur, ici, mardi.

Le vicomte Burnham a déclaré que les délégués d'outre-mer à la conférence se sentaient tout à fait chez eux en Canada et qu'ils ne sauraient assez bien exprimer leur appréciation de la bienvenue qui leur fut accordée. Les délégués du Sud-Africain, des Indes Britanniques, de l'Australie et des Indes étaient presque tous réunis mardi, lorsque commença la tournée officielle à travers le Canada. Lord Burnham offrit à l'hon. Arthur Meighen les souhaits des délégués. Il a ajouté qu'il espérait que personne n'aurait à dire que les délégués de l'Empire sont venus au Canada pour dire à la population comment administrer ses affaires.

Les délégués sont repartis à 6 heures mardi soir, par deux trains spéciaux, pour Halifax.

AUTRE DEFENSE A MGR MANNIX

LONDRES, 29. — Le gouvernement britannique a décidé que l'archevêque Mannix, de l'Australie, n'aura pas le droit de se rendre



Chemises que vous compterez au nombre de vos favorites.

Avez-vous jamais remarqué que certaines chemises s'attirent notre préférence ?

Nous les portons deux fois plus longtemps que les autres

Nos chemises que nous vendons sont de cette sorte.

Fraîches, patrons attrayants et nuances populaires

Elles peuvent résister aux lavages plus longtemps que les autres.

\$1.75 à \$7.50

Riez et Travaillez

L'optimisme et le travail sont les deux grands besoins du jour. La patience dans les conditions actuelles, plus l'augmentation de la production, surmontera toutes les difficultés économiques.

Mais nous devons tous aider

Nous tâchons de faire notre part en prenant qu'un profit qui nous dédommage de nos déboursés et de notre travail ; en vous assurant la plus entière satisfaction dans tous vos achats ; en vous donnant un service prompt et efficace.

C'est notre devoir comme c'est le devoir de tous les patriotes canadiens de ne pas cesser de sourire et de travailler.

"Le Magasin Favori des Hommes"

SEMI-READY

J.H. POUPART et Cie

42, Rue Wellington-nord

Sherbrooke

TEL. 1071

Service de Banque

VOS besoins bancaires peuvent être confiés à cette Banque avec pleine confiance qu'il vous sera rendu un service soigneux et efficace. Nos facilités sont entièrement à votre disposition.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

CAPITAL PAYE . . . \$15,000,000
FONDS DE RESERVE . . . \$15,000,000

AGENCE DE SHERBROOKE: E. W. Farnwell, Gerant.

VIOL ET MEURTRE, A QUEBEC, DE LA JEUNE GARNEAU

(Service de la Presse Canadienne)
QUEBEC, 29. — Un épouvantable drame s'est déroulé à Québec hier soir qui va soulever l'indignation de tout le district.

On a découvert hier soir le cadavre d'une jeune fille du nom de Blanche Garneau dans les broussailles près du chemin public.

D'après les renseignements que la police possède actuellement, la jeune fille a été violée puis assassinée. Une enquête sérieuse est à se faire sur cette grave affaire.

UNE CONCESSION AUX CATHOLIQUES

BELFAST, 29. — Les ouvriers unionistes à Brainbridge ont décidé de laisser travailler les Catholiques Roumains pourvu que ces derniers déclarent qu'ils ne sympathisent pas avec les Sinn Féiners.

Donegal fait appel désespérément à Londonderry pour obtenir des vivres qui cependant ne peuvent pas être expédiés parce que les employés de chemins de fer refusent de faire circuler les trains contenant des soldats et que ces derniers refusent de quitter ces trains.

LE PRINCE DE GALLES A LA JAMAIQUE

(Presse Associée)
KINGSTON, Jamaïque, 29. — Le prince de Galles a décidé de visiter la Jamaïque le 15 septembre, au lieu du 23, tel que précédemment annoncé. Il passera trois jours à visiter l'île.

Avant son départ, le prince présentera à plusieurs citoyens des décorations pour actes de valeur durant la guerre.

HOMMES DEMANDES

On demande 200 hommes pour travailler à la construction d'un moulin à East Angus. Des journaliers, des menuisiers et des mécaniciens. S'adresser à La BROMPTON PULP and PAPER CO., de East Angus.



SIROP MATHIEU DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE ARRÊTE

**Toux, Rhumes, Grippe, Bronchites,
Coqueluche, Asthme, Etc.**

Le SIROP MATHIEU est un tonique effectif réunissant les propriétés curatives du GOUDRON et les qualités fortifiantes de l'HUILE de FOIE de MORUE. Les rhumes négligés ou mal soignés ont des conséquences trop graves pour risquer l'essai de préparations inférieures.

Le SIROP MATHIEU est le seul véritable, celui qui a fait surgir tant d'imitations ou contrefaçons d'un mérite douteux.

EN VENTE PARTOUT

NOS COURRIERS

ST-PIERRE DE BROUGHTON

AVIS: Le bureau de J. O. Royer, agent d'immeubles, a été transporté du No. 64 King à l'édifice Olivier, angle Wellington et King, 2ème étage, Tel. 1262. Terres et maisons à vendre. 137-6 ch.

ST-DAMIEN

AVIS: Le bureau de J. O. Royer, agent d'immeubles, a été transporté du No. 64 King à l'édifice Olivier, angle Wellington et King, 2ème étage, Tel. 1262. Terres et maisons à vendre. 137-6 ch.

MARTINVILLE

M. Wilfrid Gauthier, ainsi que M. et Mme Adolphe Gauthier et leur famille étaient en visite chez M. Joseph Lepage récemment.

M. et Mme Eugène Lefebvre et leur deux filles, Mlle Irène et Jeanette, de Lawrence, Mass., étaient en promenade chez M. Joseph Lepage, dimanche. Ils demeureront à Sherbrooke à l'avenir.

M. et Mme Alphonse Lepage, ainsi que M. et Mme Donat Gauthier et M. Alfred Gauthier, de Sherbrooke, passaient aussi le dimanche chez H. Jos. Lepage.

Étaient ici dimanche, Mme Yve Jos. Lacombe, M. et Mme Léon Lacombe et leurs enfants, Mlle Léontine Lacombe, Mlle Jeannette Lacombe, M. et Mme W. Kenalty et leur enfant tous de Sherbrooke.

M. J. A. Ferland était de passage ici par affaires. Mlle Cécile Fontaine est de retour chez ses parents à Sherbrooke après avoir passé une semaine chez son oncle, M. Damase Bellavance.

MEGANTIC

AVIS: Le bureau de J. O. Royer, agent d'immeubles, a été transporté du No. 64 King à l'édifice Olivier, angle Wellington et King, 2ème étage, Tel. 1262. Terres et maisons à vendre. 137-6 ch.

Dr H. A. FONTAINE

CHIRURGIEN

VÉTÉRINAIRE

141 a, King

Tel. 1295, Sherbrooke

Ayant 12 années d'expérience dans la pratique générale de la médecine vétérinaire, à la ville de Montréal et à la campagne. Membre actif des Associations Américaines Vétérinaires de Philadelphie et Chicago. Tous mes traitements sont américains.

Feuilleton de
La Tribune

FIANCÉS D'ALSACE

ROMAN

Par Paul de Garros

No. 11

"Allons, bon, je préche le calme et voici que mes yeux se mouillent à l'idée de cette séparation... Tu vas te moquer de moi, voyons, ressaisissons-nous. Face à l'ennemi... Les femmes françaises sont si fortes. Mais que je suis sotte! La menace qui pèse sur nous va se dissiper, comme toutes les menaces du même genre se sont toujours dissipées. La paix du monde ne sera pas troublée et nous nous retrouverons bientôt, j'espère, pour échanger nos confidences; car, si tu te maries cet automne, vous ferez certainement, n'est-ce pas? votre voyage de noces en France et je compte sur votre visite — une longue visite.

"Écris-moi le plus tôt que tu pourras en me donnant beaucoup de détails sur ta vie. Au revoir, ma chérie toutes mes tendresses.

Alce ROCHERAI.

"P.S. — Je t'adresse ma lettre à Mulhouse ou tu dois, m'as-tu dit, je

crois passer quelques jours vers la fin du mois. Si je ne suis trompée, ça ne fera qu'un retard insignifiant."

VI

Pendant que Gauthier Farel et Victor Friedrich se dirigeaient sous bois à la bousole, vers la frontière française, les hôtes de Colomban faisaient leurs préparatifs pour quitter le chalet le lendemain à la première heure.

La gravité des événements pouvait, en effet, les obliger d'une minute à l'autre à prendre des mesures de sécurité qui eussent été moins faciles à réaliser au fond de cette campagne.

Ils firent à Mulhouse avant midi, tout de suite au bureau des postes.

Ce fut en arrivant — et en passant — qu'Odile trouva la lettre de son amie Alice Rocharai. "J'avais pas

noncé à leurs parents et amis la naissance d'un garçon, Joseph-Lucien-Benoît. Parrain et marraine, M. Joseph Pellerin et Mme Joseph Pellerin, cousin et tante de l'enfant.

COMPTON

AVIS: Le bureau de J. O. Royer, agent d'immeubles, a été transporté du No. 64 King à l'édifice Olivier, angle Wellington et King, 2ème étage, Tel. 1262. Terres et maisons à vendre. 137-6 ch.

JOHNVILLE

M. L. Gaumont, de Sherbrooke, a fait l'achat de la ferme de M. J. Houde, de Johnville.

M. Houde a acheté une maison dans la ville de Sherbrooke. Il en prendra possession dans une couple de semaine.

Mme J. Tremblay, de Magog, en visite chez M. H. Tétrault, M. A. Authier, de Johnville, ses parents.

Mme O. Boutin, de St-Sébastien, et Mlle L. Paradis, de Lévis, rendaient visite à Mme Nap. Doyon ces jours derniers.

M. Adolphe Rodrigue, de Waterville, Maine, en visite chez son frère, M. N. Rodrigue.

M. LaRoque, accompagné de Mgr Lefebvre, de Sherbrooke, se rendait à Johnville, ces jours derniers visiter les travaux effectués pour l'église et le presbytère.

M. Joseph Dufour, de Coaticook, en promenade chez M. Philias Bouchard.

STE-CLAIRE

AVIS: Le bureau de J. O. Royer, agent d'immeubles, a été transporté du No. 64 King à l'édifice Olivier, angle Wellington et King, 2ème étage, Tel. 1262. Terres et maisons à vendre. 137-6 ch.

CHARTIERVILLE

En visite chez M. Vital Richer, Mlle Isabelle et Antoinette Richer et Hélène Gamache, de Stoke Centre.

Dans le courant de la semaine, se rendaient en promenade à Ste-Anne de Beupré, M. et Mme Ovide Prévost, M. Girard Blanchette. Ils ont fait le voyage en auto.

Dimanche dernier, Mlle Diane Ricard et Yvonne Dupont, M. Wilfrid Ricard, de La Patrie, et M. et Mme Hervé Ricard, de Montréal, visitaient M. et Mme Sylva Chailier.

Le 25 juillet dernier, aux élections des officiers de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, furent réélues, Mme Louis Martin, présidente, Mme Samuel Gaudet, vice-présidente, Mme Louis Blanchette, trésorière, Mme Denis Lesault fut nommée secrétaire. Félicitations.

M. et Mme Adolphe Hébert, et Mlle Gracia Roberge, de Manchester, N.H., chez des parents et amis.

ST-JOSEPH

AVIS: Le bureau de J. O. Royer, agent d'immeubles, a été transporté du No. 64 King à l'édifice Olivier, angle Wellington et King, 2ème étage, Tel. 1262. Terres et maisons à vendre. 137-6 ch.

STE-EDWIDGE

M. Louis Ménard est très bien maintenant.

Mlle Mary Bertrand, de Biddeford, Maine, passe quelque temps chez sa cousine, Mme Edmond Desjarlais.

M. et Mme Arthur Jodoin, de Coaticook étaient chez M. et Mme J. Edmond Desjarlais, dimanche.

Mme Adj. Vaillancourt, son fils M. Ernest, de Coaticook, étaient ici dimanche par affaires.

Plusieurs de nos gens sont allés à St-Malo, dimanche, à l'occasion du pique-nique.

M. Philibert Girardin, M. L. C.

BEAUCVILLE

AVIS: Le bureau de J. O. Royer, agent d'immeubles, a été transporté du No. 64 King à l'édifice Olivier, angle Wellington et King, 2ème étage, Tel. 1262. Terres et maisons à vendre. 137-6 ch.

encore eu le temps de repartir pour Wesseling.

Cette lettre émut et troubla profondément la bonne Odile et la confirma dans le projet vaguement exprimé la veille de chercher refuge auprès de son amie Alice au cas où la guerre les obligerait à quitter l'Alsace.

Mme Farel dont le mari était toujours absent et n'avait pas donné signe de vie, déclara qu'elle allait tout bonnement se réinstaller chez elle dans l'attente des événements, car elle ne pouvait même pas envisager l'éventualité de partir seule.

Mais Colomban, sa sœur, sa nièce et les deux vieilles femmes qui faisaient partie de la famille tiraient conseil des que le déjeuner eût été expédié et décidèrent, puisque la guerre paraissait de plus en plus inévitable, qu'il valait mieux s'en aller.

Depuis la veille, en effet, la crise avait marché grand train vers son dénouement inéluctable: l'appel aux armes.

Les dernières dépêches de la matinée annonçaient que la France et la Russie avaient décrété la mobilisation générale — ce qui ne devait être vrai que le lendemain. Et de son côté, l'empereur d'Allemagne avait décrété l'état de menace de guerre ce qui permettait de mobiliser sans l'avouer et de placer tous les services sous la main de l'autorité militaire.

Cette dernière mesure, affichée à 11 heures du matin devant les bureaux de la Kreisdirektion, parut à Colomban particulièrement grave.

Maintenant la paix est impossi-

ble, confia-t-il à sa sœur et à sa nièce; car pour que l'empereur ait signé ce décret, il faut qu'il soit bien décidé à faire la guerre. Dès lors, tous les efforts des autres gouvernements pour arranger l'affaire à l'amiable sont condamnés à l'impuissance.

—Et qu'en concluez-vous, mon oncle? interrogea la jeune fille.

—J'en conclus, ma mignonne, qu'il est préférable de partir. Certes, ça ne m'amuse pas de quitter mon pays, mes livres, mes habitudes, mes amis; mais comme je considère qu'il n'est pas prudent pour vous de rester ici et que je ne veux pas me séparer de vous, je prends mon parti stoïquement.

—Alors, nous n'avons qu'à terminer nos valises et à nous rendre à la gare.

—Il n'y a pas à hésiter. Il serait peut-être trop tard ce soir.

—Nous allons en France? demanda Odile.

—Bien sûr. Filons toujours sur Paris, nous verrons ensuite.

—Nous irons de là à Saint-Aubin, ajouta la jeune fille.

—Si tu veux.

—Inutile de consulter l'indicateur, reprit Colomban, allons à la gare et prenons le premier train qui partira pour Belfort. Là nous aviserons.

Une heure après, le vieillard, sa sœur, sa nièce et les deux domestiques, munis de leurs bagages, étaient dans la salle des Pas-Perdus de l'énorme Bahnhof.

Colomban s'approcha d'un guichet et demanda:

—Cinq secondes pour Belfort, s'il vous plaît.



Vous n'avez aucune Taxe à Payer

sur les

Disques et Graphonolas

COLUMBIA

LES prix des disques et graphonolas Columbia ne sont pas augmentés. Le nouveau budget du ministre des finances du Canada n'a pas grevé les disques Columbia d'un impôt additionnel.

Vous payez exactement la même chose qu'avant l'imposition de la taxe.

GOUTEZ LA PLUS BELLE MUSIQUE DU MONDE

Achetez votre graphonola Columbia des maintenant
Achetez vos disques Columbia comme à l'ordinaire

Columbia Graphophone Co., Toronto

Gagné étaient de passage ici lundi, ils revenaient d'East-Hereford pour retourner dans leur famille à Martinville.

La semaine dernière, M. et Mme Ernest Archambault et leurs enfants de Coaticook, M. et Mme Joseph Breton, de Dixville, M. et Mme Avila Breton, de Barnston, M. et Mme P. Brault étaient en visite chez M. et Mme Edmond Desjarlais.

Mme Anatole Marchessault, Mlle D. Lemieux, M. Armand Petit allèrent à Sherbrooke samedi soir voir à l'hôpital, M. L.-F. Lemieux qui prend beaucoup de mieux.

Mme Therrien, de Montréal, est chez sa fille, Mme Clément Ménard, à la ferme, pour quelque temps.

M. et Mme Joseph Peltier allèrent avec leur bébé Cécile à Paquetteville, samedi soir, chez leur beau-frère, M. Paquette; dimanche, ils sont revenus à Barford chez M. Alexandre Ménard, leur beau-frère.

M. Roy, agronome pour le gouvernement, ainsi que M. Pelham, inspecteur pour la beurrerie, étaient ici lundi.

M. et Mme Saül Rabin et leurs enfants sont de retour d'une visite à Martinville, chez leur fille, Mme Salvail.

ST-EPHREM

AVIS: Le bureau de J. O. Royer, agent d'immeubles, a été transporté du No. 64 King à l'édifice Olivier, angle Wellington et King, 2ème étage, Tel. 1262. Terres et maisons à vendre. 137-6 ch.

Mlle Flore-Anne Marchessault était chez sa amie, Mlle Albina Brault, dimanche.

M. Frs. Paquin et son frère Marcel allèrent à Martinville lundi soir, par affaire.

Dr. HÉBERT, SPÉCIALISTE

à l'hôpital du Dr Darche, Sherbrooke,

pour les yeux, oreilles, gorge, et ajustage de verres.

ROCK ISLAND	Rock Island House	1er MARDI
EAST ANGUS	Hôtel Aubin	2ème MARDI
THETFORD	Hôtel Commercial	3ème MARDI
VICTORIAVILLE	Hôtel Bernier	4ème MARDI

Le vieux savant s'éloigna en haussant les épaules et vint faire part aux quatre femmes qui l'attendaient de l'insuccès de sa démarche.

—Impossible de sortir d'Alsace sans un passeport délivré par le Kreisdirektor, expliqua-t-il. Ah! ces sales Prussiens ne négligent aucune précaution. Comment faire?

—Il n'y a pas trente-six façons de s'y prendre, répondit Mme Sperlin. Si nous voulons quitter l'Alsace, il faut que nous nous inclinons devant les exigences de l'autorité.

—Evidemment, mais nous tombons mal, répliqua Colomban. N'oublie pas que M. Otto Pohl, Kreisdirektor de Mulhouse, a de graves raisons de nous détester, surtout une grave raison: celle d'avoir été éconduit par sa fille. Un amoureux repoussé est presque toujours féroce.

—Bah! cela ne peut pas l'empêcher de nous délivrer un passeport comme à n'importe qui. Nous ne sommes pas des criminels de droit commun, on ne peut pas nous refuser ce qu'on accorde à tout le monde.

—Il n'y mettra certainement aucune bonne volonté.

—J'en suis convaincue, approuva Odile.

—Moi, renchérit Agathe, je suis sûre qu'il refusera... s'il le peut.

—Eh bien, reprit Mme Sperlin après quelques secondes de réflexion, c'est moi qui me chargerai de la démarche. Rentrez tous à la maison, et attendez-moi, je vais faire la demande immédiatement. Nous verrons bien.

Tandis que Colomban, Odile et les deux domestiques regagnaient à pied la rue de Guebwiller, Mme Sperlin se rendait aux bureaux de la Kreisdirektion.

Lorsqu'elle eût exposé en quelques mots l'objet de sa requête, l'employé auquel elle s'était adressée lui répondit poliment:

—Je veux bien, madame, préparer des passeports pour vous, Mlle Sperlin, M. Spach et vos deux domestiques, mais vous serez toujours forcée de voir M. le Kreisdirektor, car il ne signera pas ces pièces sans que vous lui ayez expliqué pour quels motifs vous désirez partir.

—Qu'à cela ne tienne. Priez M. Otto Pohl de vouloir bien me recevoir.

Deux minutes plus tard, Mme Sperlin était devant M. le Kreisdirektor. C'était un homme de haute taille, à la carrure puissante. On pouvait lui donner environ 35 ans. Il avait des cheveux châtains clairs, un gros nez épais, des lèvres épaisses, des joues rouges, des yeux gris-bleu à fleur de tête et une moustache en brosse, selon cette mode soi-disant anglaise qui est née à Berlin.

M. Otto Pohl pouvait passer pour un bel homme... selon l'idéal allemand. C'était pour cela probablement qu'il n'avait pas plus à Mlle Odile Sperlin. Il n'avait rien négligé cependant pour lui faire agréer ses hommages. Efforts inutiles, Mlle Odile avait déjà donné son cœur à Gauthier Farel, elle resta insensible aux avances de l'immigré teuton.

M. Otto Pohl en éprouva d'abord un réel chagrin, ensuite une violente amertume, qui devenait de la haine, et ne haine féroce.

A SUIVRE

Chevaux
Nous avons toujours nombre de chevaux de toutes les races. — Foin pressé à vendre au char
M. R. O'DONNELL
Ecuries de l'American House

LA TRIBUNE

DE SHERBROOKE

McMANAMY & WALSH
Stocks, Débitement, Grains
Edifice Whiting
Fil privé. Colations direct

TEMPERATURE : Beau et chaud, pluie en certains endroits.

SHERBROOKE, JEUDI, 29 JUILLET 1920.

TROIS

EN UN CLIN D'OEIL !

Désirez-vous du pain grillé ? Tournez un commutateur, quelques secondes d'attente et c'est fait !

Désirez-vous de l'eau chaude ou désirez-vous faire chauffer rapidement un bouillon ? La chauffe-électrique est un serviteur silencieux toujours à vos ordres.

Venez voir nos grille-pain et chauffe-électriques à prix raisonnables.

Lacombe & Fils,
Limitée
140, Rue King Tel. 530

HARMONIE
Demain, vendredi, à 8 h., concert, Parc Portland. (Ice Cream Party). Les membres sont priés d'être exacts.

BONNES RECOLTES
Si l'on prend l'ensemble, les récoltes, surtout dans nos régions, sont supérieures, cette année, de 15 à 20 pour cent, à celles de l'an dernier. C'est ce que nous déclarait, ce matin, un cultivateur bien connu dont la ferme se trouve aux limites de la ville. En général les récoltes sont belles et la situation pour les agriculteurs est actuellement des plus encourageantes. Le foin est venu plus beau qu'on ne le croyait il y a quelques semaines.

Tout dans le Savon
Cuticura
suggèrent efficacité
Savon, Onguent, Teint, 25c. chaque, partout.
Distrib. Can. : Jermans, Limited, rue St-Paul, Montréal.

LA "TRIBUNE"
LE SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS
DES CANTONS DE L'EST

CHEZ CHOQUETTE
Le Magasin des Bonnes Chaussures

Une autre occasion d'économiser sur l'achat de vos chaussures et souliers.

Spéciaux pour Vendredi et Samedi

125 paires de souliers en canevas blanc. Prix rég. \$3.50 et \$4.00. Vendredi et Samedi \$1.95

75 paires de souliers Pumps, cuir verni et kid. Prix rég. \$4.00, \$5.00 et \$6.00. Vendredi et Samedi. \$2.95

Un autre lot de souliers bruns, cuir verni et kid. Prix rég. \$7.00, \$8.00 et \$9.00. Vendredi et samedi. \$5.95 la paire.

75 paires de chaussures blanches. Prix rég. \$5.00 et \$6.00. Vendredi et Samedi. la paire \$2.95

En plus, beaucoup de lignes de chaussures et souliers dont les pointures sont désassorties, que nous vendrons, Vendredi et Samedi, à 20% d'escompte.

Vous serez heureusement surpris des valeurs excellentes que cette vente vous offre pour peu d'argent.

M. J. CHOQUETTE
72 rue Wellington-nord. En face du Théâtre His Majesty's.

PACIFIQUE CANADIEN
EXCURSIONS DE MOISSONNEURS

\$15 Winnipeg
Plus 1/2c. par mille au delà.

Excursions les 9 et 16 août 1920

Des stations dans les provinces de Québec et d'Ontario—Toronto, Pembroke et à l'Est, mais pas au nord de Parry Sound, Ont. PRIX DU RETOUR : 1/2c par mille, jusqu'à Winnipeg, plus \$20, jusqu'au point de départ.

Pas de changements de Chars entre l'Est et l'Ouest sur le C.P.R.

Pour renseignements, s'adresser à l'agent du Pacifique Canadien le plus rapproché, ou à

J. A. METIVIER, agent des voyageurs,
Bâtiment Québec Central.

IL EST TEMPS POUR LES CULTIVATEURS DE SE PREPARER

Les cultivateurs qui exhibent leurs animaux de race aux expositions en retirent un véritable profit, à condition cependant qu'ils préparent ces animaux avant. — Il faut encourager les jeunes fils des cultivateurs à prendre part aux expositions agricoles.

Voici que bientôt, dans nos régions principalement, les expositions agricoles annuelles battront leur plein. Déjà ceux qui ont depuis longtemps l'habitude d'exhiber, à ces occasions, se préparent activement. Et ce n'est pas sans raison, parce que c'est beaucoup plus payant, sous tous les rapports, d'exhiber un troupeau qui est en bonne condition.

Dans toutes les classes d'animaux il est nécessaire d'entraîner ces derniers afin qu'ils s'habituent à se tenir et paraissent mieux aux yeux de ceux qui jugeront de leurs formes et de leur valeur générale.

Plusieurs animaux ne figurent pas avantageusement seulement parce que leur propriétaire ne leur donne pas tout l'entraînement voulu. En effet un juge ne peut que très difficilement accorder des points en faveur d'un cheval ou de tout autre animal qui ne peut rester en place au moins quelques secondes durant.

Les jeunes fils de cultivateurs auront tout à leur avantage de prendre part aux expositions agricoles d'abord parce qu'ils observeront beaucoup les animaux et les produits de la terre qui sont exhibés et voyant comme les citadins admirent ces exhibits et d'autre part la compétition qui existe entre les agriculteurs pour obtenir les meilleurs résultats avec leurs troupeaux et des moissons plus payantes de leurs terres ils prendront goût aux choses de la ferme, ce à quoi s'intéressent davantage et cela sera souvent une cause qui les engagera à choisir l'agriculture comme profession qui est certainement une des plus belles aujourd'hui.

Tous les animaux de la ferme et tous les produits agricoles peuvent être exhibés à l'exposition qui s'ouvrira à Sherbrooke dans quelques semaines : Chevaux, poulains, bestiaux, moutons, cochons, etc., blés, grains, légumes, fruits, fleurs, etc. Les amateurs de produits laitiers et de l'épicerie peuvent les y envoyer et obtenir des prix très appréciables.

Des prix spéciaux sont offerts cette année, à tous les enfants qui prendront part activement à l'exposition de Sherbrooke en exhibant des produits du jardin. A tous d'en profiter. Ça ne coûte rien mais au contraire ça rapporte beaucoup. Voilà ce qui s'appelle un bon marché !

IL FUT DETENU EN ALLEMAGNE PENDANT 5 ANS

M. Jacob Kushner, propriétaire du Salon des Modes Féminines, était heureux de saluer samedi dernier le retour de son cousin, M. Abraham Kushner, qui arrivait à Québec à bord du "Grampian" après avoir été prisonnier des Allemands pendant cinq ans à Erlangen, Allemagne.

M. Kushner est un jeune homme de 26 ans que les misères et les privations endurées pendant sa longue captivité ont considérablement vieilli. Il était soldat dans l'armée russe et avait été blessé deux fois quand il fut fait prisonnier par les Allemands le 14 août 1915 et transporté au camp de concentration d'Erlangen où il demeura jusqu'au 25 mai dernier.

Les sombres années que M. Kushner a passées sous la férule des boches lui ont laissé une douloureuse impression qui ne s'effacera pas de longtemps. M. Kushner parle également bien le français et l'anglais et c'est encore avec un frémissement bien compréhensible qu'ils nous racontent les terribles expériences qu'il a subies. A la plupart de nos questions il se contente de répondre avec un triste sourire qui en dit plus long que les paroles : "C'était horrible".

CHEZ LE MAGISTRAT

Le magistrat n'entendit qu'une seule cause, hier, celle de Nellie Joyce contre Albert Trudeau, son époux, de cette ville, sous accusation d'assaut. Le défendeur plaida non coupable et sur preuve entendue, fut trouvé coupable et condamné à une amende de \$10 et aux frais de la cause. En plus il fut obligé de donner un cautionnement comme quoi il gardera la paix pendant les prochains douze mois.

POUR LE SOVIET

LONDRES, 29.— Le Times annonce que les délégués ouvriers venus de Russie ont fait appel aux unions ouvrières anglaises pour arrêter la politique qui "essaye d'étrangler le régime soviétique".

CHOSSES ET AUTRES QUI SE PASSENT A L'HOTEL DE VILLE

Achat de 65,000 gallons d'essence pour auto.—L'agent des achats municipaux est occupé par le temps qui court. — Une erreur dans les plans d'un terrain. — Un rapport de l'ingénieur Crépeau sur les progrès accomplis dans les travaux qui se font à la chaussée hydraulique de Weedon.

L'agent des achats municipaux vient d'être autorisé par le conseil de ville à acheter de la British American Oil Company, 65,000 gallons d'essence de première qualité pour véhicules-moteurs, à 22 cents 1/4 par gallon. Cet achat se fait sur soumissions.

Une légère augmentation de salaire vient d'être accordée à deux employés municipaux travaillant à l'usine électrique de la rue Frontenac. Ils auront maintenant 40 cents de l'heure au lieu de 37 cents qu'ils avaient.

Le secrétaire-trésorier de la cité vient d'écrire à M. Desbaillets, ex-ingénieur à l'emploi de cette ville, lui demandant de faire immédiatement rapport relativement à sa prise en possession de six câbles électriques appartenant à la Canadian Ingersoll Rand.

L'agent des achats fera bientôt des demandes de soumissions pour 2,400 ampoules électriques requises par le département de l'électricité.

L'agent municipal vient aussi d'être autorisé à commander de la compagnie Canadian Fairbanks-Morse un compresseur à air avec moteur pour faire l'épreuve des tuyaux à gaz. Le tout coûtera \$248. Il demandera également des soumissions pour 50 gallons de colle pour enduire les conduits à gaz.

Le gérant temporaire du département de l'électricité est actuellement à faire une étude du contrat signé et soumis au conseil de ville par les autorités municipales du Petit Lac Margot et s'il l'approuve le secrétaire-trésorier le signera sans tarder.

George Moorecroft, de cette ville, demanda, il y a quelque temps, à acheter un terrain appartenant à la ville et situé sur le bord du Petit Lac Margot. L'ingénieur de cette dernière fut requis de préparer les plans de cette propriété mais les trouva défectueux, tels que décrits dans le livre des cadastres.

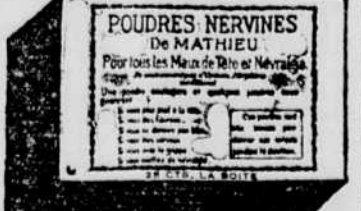
L'ingénieur fera sous peu un plan du terrain en question et l'enverra à Québec pour que les erreurs que l'ancien plan contient soient corrigées.

Un deuxième rapport fait par le surintendant Crépeau et relativement à la marche des importants travaux qu'on est actuellement à faire à la chaussée de Weedon vient d'être reçu. Les dépenses qui doivent être crédiées à la Foundation Company, qui a entrepris de conduire et de surveiller ces travaux sont, d'après ce rapport, pour une somme de \$13,097.63 laquelle sera immédiatement déposée à la Banque Royale du Canada.

Le département de l'électricité vient d'aviser le conseil de ville qu'il lui faut qu'il n'ait pas l'appropriation voulue pour payer l'enlèvement des poteaux, rue King, il ne pourra le faire cette année.

L'agent temporaire de ce département demandera immédiatement à la compagnie Northern Electric de poser sans tarder les câbles électriques, rue Wellington, et lui notifiera que si elle ne se rend pas à cette demande dans un court espace de temps elle sera tenue responsable des dommages encourus à raison de ce défaut.

POUDRES NERVINE DE Mathieu



Font disparaître les maux de tête, la neuralgie, l'insomnie, les rhumes, les accompagnés de froid, etc. Vendues partout au prix de 25c la boîte.

Tout marchand de gros peut remplacer immédiatement la commande de votre fournisseur. Ou bien, écrivez directement à la Cie J. L. Mathieu, Sherbrooke, P.Q., qui vous en enverra franc de port une boîte, sur réception de 25c.

TENDANCE PRONONCEE ET GENERALE VERS LA MUNICIPALISATION

Toute une série de questions municipales de la plus haute importance sont discutées à la convention qui se tient actuellement à Québec. — Le maire Denault représente notre ville en cette circonstance et prendra part aux débats qui viendront sur le tapis.

Le congrès des municipalités a lieu actuellement à Québec et tout semble indiquer qu'il remportera un grand succès. Les questions d'intérêt municipal qui y sont discutées sont nombreuses et de grande portée. La municipalisation des utilités publiques, le travail dans les municipalités, l'hygiène publique telles ont été les principales questions traitées par les délégués.

A la suite de la lecture de ces trois travaux plusieurs remarques ont été faites par les délégués.

M. J. Clark, maire d'Edmonton s'est fortement élevé contre l'attitude du Gouvernement fédéral concernant le port de Québec.

Dans la soirée, M. J. B. Chouinard a donné quelques renseignements sur l'administration de la Cité de Québec, puis M. E. T. Sampson, trésorier et greffier d'Outremont a parlé de la taxation municipale.

M. L. A. Herdt, président de la Commission des Tramways de Montréal devait lire un travail sur la municipalisation des utilités publiques mais il se fit remplacer par M. Lighthall.

Dans sa conférence M. Herdt dit que bien que les résultats de la municipalisation comparés avec les entreprises privées ne montrent pas un succès, cependant depuis le début du 20ième siècle, il y a une direction prononcée vers la municipalisation.

M. F. A. Acland, sous-ministre du Travail à Ottawa a parlé du travail et de son importance capitale et fondamentale dans le monde industriel.

Il a fait d'intéressantes remarques sur les unions ouvrières et les unions des policiers et des pompiers au Canada.

L'hon. W. F. Roberts, ministre de l'Hygiène Publique du Nouveau-Brunswick, a appuyé fortement sur les moyens les plus efficaces pour la préservation de la santé des citoyens. Il a rappelé le souvenir de l'épidémie de 1919 et du grand nombre de victimes qu'elle a faites au Canada.

Le Maire J. A. Legault, de la Ville de St-Jérôme, M. Ramsdell, contrôleur de Toronto, M. Prieur, maire de Pointe aux Trembles, Dr. Dufresne, maire des Chutes Shawinigan, M. Martin, échevin d'Edmonton, M. McCoy et M. Bain de Saskatchewan, ont adressé la parole aux délégués au sujet des questions précédentes.

Puis les services d'utilités publiques furent étudiés et durant la discussion, M. J. Clarke, maire d'Edmonton protesta hautement contre l'attitude du Gouvernement Canadien vis-à-vis la route Montréal et Québec et le port de Québec.

Il attire l'attention des délégués sur le fait que plus de \$30,000,000, ont été dépensés pour outiller le port de Québec et lui permettre de recevoir et exporter les grains de l'Ouest. Cependant, dit M. Clarke les délégués à grain sont vides et le port de Québec est sans activité.

"Québec n'est pas la seule ville intéressée dans le développement de son port. Nous avons tous contribué par nos taxes à payer les \$30,000,000 dépensés par le Gouvernement fédéral pour le port de Québec.

M. F. W. Gailbrath, ex-maire de Rep. Deer, Alberta est ensuite appelé à continuer la série des travaux préparés pour ce congrès. M. Gailbrath donne quelques renseignements sur l'application de la Commission gouvernementale dans les petites villes. Bien que les opinions soient diverses au sujet de l'efficacité de cette commission gouvernementale, il n'en reste pas moins vrai que dans l'Ouest dans plusieurs cités très progressives elle a rendu d'immenses services.

M. Gailbrath est suivi de M. Ross, maire de Pointe aux Trembles et secrétaire de l'Union des Municipalités de Québec.

M. Prieur parle de la municipalisation de la construction des maisons. Les Canadiens doivent avoir de belles habitations et les municipalités doivent aider leurs citoyens à se loger le mieux possible.

M. J. D. Saunders, greffier de Camrose Alberta lit ensuite un travail dans lequel il montre les progrès étonnants accomplis par les cités de l'Ouest en ces dernières années.

Profitez
De ces occasions pour
Vendredi et Samedi
CHEZ CHARRON
122, King. — Haute Ville.

Un Lot de Robes

En popeline de soie, soie taffetas et duchesse, crêpe Georgette, modèles nouveaux sortant d'un de nos plus grands ateliers de confections. Prix très réduits pour cette semaine; pratiquement les prix de la manufacture.

Popeline de soie, rég. \$17.50 pour \$10.98

Soie taffetas et duchesse, rég. \$25.00, pour \$17.98

Crêpe Georgette, rég. \$35.00 pour \$25.98

Nos prix sont les plus bas en ville et la qualité de nos marchandises est garantie.

Grand Choix de Blouses
en soie et crêpe Georgette, en vente à prix très réduits, toutes les nuances.
Régulier \$4.75, pour \$3.49
Régulier \$6.50, pour \$4.49
Régulier \$10.00, pour \$6.98

Voile à la Verge
Nous avons de grandes quantités de voiles à la verge que nous offrons à des prix qui vous tenteront.

Corsets D. E. et E. T.
Nous venons d'en recevoir des quantités considérables que nous vendrons à des prix très réduits.

Complets pour Hommes
Les prix de nos habits de \$30.00 et \$50.00, seront réduits comme suit :
Valeur de \$30.00, pour \$20.98
Valeur de \$40.00, pour \$29.98
Valeur de \$50.00, pour \$39.98

F. CHARRON
122, rue King Tel. 524.

faisant un résumé historique de notre ville et en détaillant son administration.

Après ce discours et celui de M. E. T. Sampson sur la taxation au Canada, le Comité de l'Exécutif tint une réunion privée.

Le maire de Sherbrooke assiste à cette importante convention depuis son ouverture et sera très probablement appelé à faire un rapport des conditions d'administration municipale en notre petite ville. Une question qui ne manquera pas d'actualité et qui sera discutée, dit-on, est celle des avantages ou des désavantages de donner des bonis aux manufacturiers et aux compagnies.

Branche de Cheveux Naturel

Cheveux de 1ère coupe, 24 pouces, 2 oz. \$18.00

Qualité spéciale, 24 pouces, 2 oz. \$9.75

Qualité ordinaire, 24 pouces, 2 oz. \$6.00

Qualité populaire, 24 pouces, 2 oz. \$3.00

Toute commande par la malle doit être accompagnée d'un mandat-poste et d'un échantillon de cheveux.

Adresse de notre nouveau local :

NAP. BLANCHARD
3 Rue Wellington-nord

O. J. GENDRON

Eijoutier
est
déménagé
dans
son nouveau
local,
Edifice Olivier
54, Angle Kin et
Wellington

Chronique Locale

—Réparation de gramophones. O. Gagnon, 731, Short. Tél. 1139m.

21 août

—M. L. Gaumont a fait l'achat de la ferme de M. J. Houde à Johnville.

—M. Houde de Johnville a acheté une maison en ville. Il en prendra possession sous peu.

AVIS : Le bureau de J. O. Royer, agent d'immeubles, a été transporté du No. 64 King à l'édifice Olivier, angle Wellington et King, 2ème étage. Tél. 1262. Terras et maisons à vendre, 137-6 ch.

—M. et Mme Hormidas Boisvert, de Mégantic, étaient en cette ville, dernièrement et visitaient leurs parents, M. et Mme Fabien Nadeau, rue Marquette.

—Liquidation des rubans, vendredi et samedi, chez Alfred Lanctôt, 85 Marquette. Voyez nos vitrines !

141-2 ch

—M. le docteur Denonville Brabant et Mme Bachand, ainsi que leurs enfants, de St-Johnsbury, étaient récemment en visite chez le Dr L. C. Bachand et Mme Cormier, rue Brooks.

REMIS A DEMAIN SOIR

Le festival qui devait avoir lieu ce soir au carré Portland, a été remis à demain soir, vendredi, 30 juillet, si la température le permet.

La meilleure musique par la fanfare Harmonie. Venez tous et amusez-vous durant toute une soirée. 1 f ch

—Mlle Ezéla Blain, de la rue Minot, est partie, hier, pour une vacance d'un mois qu'elle passera au milieu de sa famille, à Magog.

—M. Albert Gagnon, d'Eastman, est actuellement en voyage d'affaires en cette ville.

—N'oubliez pas la danse ce soir, au manège, "Orchestre Peerless", de Montréal. \$1.50 du couple. Tous sont bienvenus.

—Mme Ernest Houde et sa fille Jeanne, de Coaticook, étaient dernièrement en promenade en cette ville chez des parents.

AVIS

J.-E. BELCOURT, autrefois de J.-M. NAULT Ltee, prendra possession du magasin CHOQUETTE, coin BELVEDERE et WILSON, LUNDI LE 2 AOUT. Vous y trouverez une épicerie de choix. Votre patronage est sollicité.

140-5 ch

—M. Léon Montour, de Manchester, N.H., est l'hôte de M. et Mme Fr. Bourret, rue St-Martin.

—N'oubliez pas la danse ce soir, au manège, "Orchestre Peerless", de Montréal. \$1.50 du couple. Tous sont bienvenus.

—Mlle Emma et Yvette St-Jean, de Trois-Rivières, passent une courte vacance en cette ville chez leur tante, Mme Marius St-Cyr, rue Wellington.

—Lionel Forest, avocat, sera absent de son bureau jusqu'au 8 août 1920.

142-2 p

—M. et Mme Louis Châteauneuf, rue Galt, sont de retour d'un agréable voyage de deux semaines à Québec et Rimouski où ils visiteront de nombreux parents.

—Une vente unique dans son genre. Au dessus de 1,000 complets de haute qualité, pour hommes, seront vendus au prix uniforme de \$25.00, dans le bloc Woodard, angle des rues King et Wellington. La vente commencera vendredi, à 10 hrs.

—M. A. Du Boulay, de cette ville, passe ses vacances d'été à York Harbor, Maine.

—M. le député Boissieu, de St-Hyacinthe, l'avocat L. Forest, et leurs dames, ainsi que Mlle Juliette Allaire, sont partis pour New-York, ce matin, en auto.

—M. et Mme Paul Dubois, de Laconia, N.H., sont repartis après deux semaines qu'ils ont été enchantés de passer en cette ville chez des parents et des amis.

—Une vente unique dans son genre. Au dessus de 1,000 complets de haute qualité, pour hommes, seront vendus au prix uniforme de \$25.00, dans le bloc Woodard, angle des rues King et Wellington. La vente commencera vendredi, à 10 hrs.

**INVENTION POUR
DECOUVRIR LES
TRESORS CACHES**

(Service de la Presse Canadienne)
OTTAWA, 29. — Mettant toute leur confiance dans la capacité de leur machine nouvellement inventée pour découvrir des trésors et des gisements d'or, M. André Cullins, un prospecteur bien connu de Haileybury, Ont., et le Rev. M. Thériault, de la même ville sont passés en cette ville dimanche et se dirigent vers les mers du Sud dans l'espoir de découvrir le trésor caché du pirate sur la "Treasurer Island".

On dit que leur voyage est aux frais d'un financier de New-York dont le nom n'a pas été divulgué. Des arrangements définitifs seront faits quand les voyageurs seront à New-York.

Un essai de la machine fut récemment fait à Toronto, dit-on, en cachant des lingots d'or dans une maison; la machine indiqua la présence de cet or.

D'après les amis de M. Cullins, l'invention, si elle donne satisfaction, sera plus utile dans une recherche comme celle qui est entreprise que pour découvrir des mines d'or. En effet, on prétend que cette machine peut indiquer la présence de l'or mais elle ne peut indiquer la profondeur ni la dimension des gisements, de sorte qu'il sera difficile de savoir si un gisement d'or indiqué par cette machine vaut la peine d'être exploité.

C'est pour cela, dit-on, que les voyageurs veulent tenter la découverte de trésors cachés autrefois par des pirates.

AU CASINO

"Should a husband forgive?" — "Un mari devrait-il pardonner?" — voilà la grande question d'aujourd'hui, d'hier et de demain, voilà la grande question humaine de tous les jours.

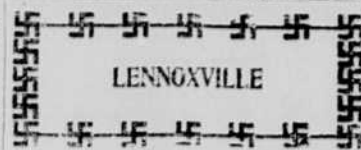
William Fox a entrepris de répondre à cette sérieuse question basée sur le plus grand problème de tous les âges par une pièce de cinéma qui, par la manière avec laquelle y est présentée cette grande question sociale sera pour tous ceux qui la verront, demain et samedi, d'un intérêt intense.

Miriam Cooper et Vincent Coleman détiennent le premier rôle dans cette pièce.

—M. et Mme Jules Richard et Mlle Eloise Richard, de St-Hyacinthe, étaient les hôtes du personnel du couvent Précieux Sang, Avenue Dufferin, où ils visitaient Mère Marie de la Providence, Mlle Benoit, sœur de Mme Richard.

APROL

Satisfait les goûts difficiles
fabrique d'amanides d'abricots
mûres.



—La partie de crème à la glace, au profit de l'église, donnée jeudi dernier, a été un vrai succès pour Lennoxville. Elle a rapporté le joli montant de \$153.00. M. le curé remerciait dimanche, dames, jeunes garçons et jeunes filles, qui d'une manière aussi gentille ont prêté leur concours pour que cette fête champêtre soit des plus réussies.

—Dimanche après-midi, M. Ls. Baron et M. P. Baron étaient à faire un tour de chaloupe lorsque tout à coup la chaloupe pencha et M. L. Baron qui était debout perdit l'équilibre et tomba à l'eau, heureusement que son frère garda son sang-froid et avec son aide il sortit de l'eau sain et sauf.

—M. McDougall et M. E. Lemire, agronomes, continuent leur visite des jardins scolaires, ils ont rencontré, parait-il, de très jolies parcelles de terre cultivées avec le plus grand soin.

—M. E. Lemire était récemment à Montréal, pour assister à la prise d'habit d'une de ses sœurs, chez les religieuses de la Providence.

—Mme Blais, avec ses deux jeunes enfants, est retournée, lundi matin, chez elle à Loretteville, après un séjour de trois semaines chez son amie, Mlle Maria Beaudoin.

**FONDATION D'UN
CERCLE DANS BROME**

Un nouveau cercle agricole vient d'être fondé dans le comté de Brome. Il sera connu sous le nom de "Cercle Agricole de la municipalité de la partie sud du canton Bolton", présentement constitué en corporation, conformément à la loi des cercles agricoles.

La formation de ce nouveau cercle a reçu l'approbation du ministre de l'Agriculture, l'hon. J. E. Caron et avis en est officiellement donné, aujourd'hui, par le sous-ministre, M. Antonio Grenier, dans la "Gazette Officielle" de Québec.

—Une vente unique dans son genre. Au dessus de 1,000 complets de haute qualité, pour hommes, seront vendus au prix uniforme de \$25.00, dans le bloc Woodard, angle des rues King et Wellington. La vente commencera vendredi, à 10 hrs.

En usage depuis 70 ans

C'est grâce à son emploi que Grand' Mère put conserver sa radieuse fraîcheur même après que la jeunesse n'était plus qu'un souvenir. Elle communique un teint limpide et une peau douce, d'une blancheur de perle qui vous fera connaître et continuer à aimer la joie d'être belle.

Crème Orientale
de Gouraud
FRED T. HOPKINS & SON, Montréal

Assurez vos yeux contre une cécité prématurée en portant maintenant des verres bien ajustés.

Nous faisons une spécialité des travaux d'optique.

JCM CONNELL
SHERBROOKE
Angle King et Wellington.

**Venez Voir Nos
Montres**

Toujours en magasin un assortiment complet de montres

LONGINE,
ELGIN,
WALTHAM

\$16 et plus.

Assortiment complet de montres-bracelets : \$22.00 et plus.

MAGASIN

J. H. D. Codère & Cie

24, rue Wellington-nord.

A. H. GENGÉ

ACCORDEUR

Réparation de pianos

Rés. 13 rue Québec. Tél. 846w
ou chez A. BLOUIN, marchand de musique.

CONSERVEZ les vieux papiers, les vieux livres et magazines. ILS VALENT DE L'ARGENT. Notre camion ira chercher les paquets de 100 lbs et plus.

SHERBROOKE BAC & WIDE CO.
Tél. 1047J

**LE MAGASIN
DE L'OUVRIER**

Les ouvriers y sont toujours les bienvenus et y trouvent toujours des bons marchés qu'ils savent apprécier.

J. KRAKOWSKY

243, Wellington Tel. Bell 1206

**VOILA ! Moins un
H. COHEN**

dépenses plus il peut se contenter de profits moindres. C'est pourquoi vous pouvez acheter à meilleur marché chez

73 Rue King

Tel. 1311 Haute-Ville

H. PEARCE, successeur de Hallett Oil Co.

désire annoncer au public et à ses nombreux clients que son poste d'affaires bien connu a été transporté en permanence au No. 38, rue Olivier, tél. 880 où toutes commandes et demandes de renseignements au sujet de gazoline, huile de charbon, huile à moteur et graisse, huiles plancher, huile à barne, poêle et chaudières New Perfection et leurs parties, recevront la plus complète attention.

Livraison spéciale par auto en campagne. Livraison en ville comme suit : Lundi et jeudi, quartier est ; Mercredi, vendredi, quartier centre ; Mercredi et samedi, nord et ouest. Nous sollicitons respectueusement vos commandes et demandes de renseignements.

LE TEMPS VAUT DE L'OR

Economies du temps et de l'argent en faisant livrer vos marchandises à votre maison.

LISEZ-CECI ET LISEZ-LE RAPIDEMENT!

CAR C'EST D'UNE IMPORTANCE VITALE POUR VOS INTERETS

La plus grande agglomération de complets pour hommes encore réunis pour être vendus à un prix uniforme et aussi bas que \$25.00.

Une vente absolument différente. Ne vous imaginez pas, même pour un seul instant, que toutes les ventes sont semblables. Il n'y a pas un mot dans le dictionnaire dont on ait autant abusé que le mot "vente". Aucun mot n'a jamais été employé aussi souvent et à tort pour signifier "aubaine". Nous ne faisons pas de déclarations trompeuses. C'est une vente annoncée franchement et qui sera dirigée avec honnêteté. Vous serez à la fois le juge et le jury.

Si c'est un habit que vous désirez, nous en avons un qui vous habillera. Nous en avons de toutes les nuances, patrons, modèles et grandeurs. C'est assez dire.

1,000 complets pour hommes et jeunes gens, complets de la meilleure qualité et très élégants, ont été achetés au comptant (à un véritable sacrifice) d'un des principaux manufacturiers du Canada. Dans ce lot, sont inclus des complets dont la commande a été annulée et des échantillons de voyageurs qui seront jetés sur le marché pour être vendus rapidement au prix ridicule de \$25.00. Où que vous demeuriez ou qui que vous soyez vous avez intérêt à venir voir ces complets avant d'acheter ailleurs.

Votre Choix Sans Réserve
parmi 1,000 complets pour hommes et jeunes gens
d'une valeur de \$40. à \$60.

pour

La vente commence
vendredi le 30 juillet
à 10 hrs. A. M. et se
continuera pendant
8 jours seulement.

\$ 25.00

La vente se terminera
samedi 7 août à 11
heures du soir.

8 jours très courts de
vente seulement.

**Cette vente aura lieu dans l'édifice Woodard
angle King et Wellington**

Pour lancer une aussi grande vente et à cause du fait que l'espace dont nous disposons au No. 13, rue King, est très restreint, nous avons décidé de louer le poste sus-mentionné, afin de mieux accommoder le public et de mieux étaler notre stock.

ALFRED LANCTOT & FILS, LIMITEE

Nous lançons demain
comme un véritable
ouragan la plus grande
vente de complets
pour hommes et jeunes
gens encore vue à
Sherbrooke.



Durant cette vente, comme toujours, nous vous remettons votre argent si vous le désirez. Nous vous garantissons complète satisfaction.

Rappelez-vous que ce lot de 1,000 complets doit être pratiquement vendu en un clin d'oeil, car vous savez tous que l'édifice Woodard doit être prochainement démolé et remplacé par un édifice moderne. La grande horloge du temps, dans son battement régulier, vous donne aujourd'hui un seul conseil : "Maintenant".

On demande immédiatement des commis d'expérience pour la vente de confections. S'adresser à l'édifice Woodard, angle King et Wellington.

LAMPE ELECTRIQUE DE POCHE SANS PILE

Les lampes électriques de poche rendent de grands services: elles procurent une lumière intense sous un petit volume, et donnent deux à trois heures d'éclairage, à la condition qu'il soit intermittent. Des millions de ces lampes ont été vendues au cours de cette guerre, car c'était le seul moyen qu'avaient nos soldats d'avoir rapidement sous la main un mode pratique d'éclairage.

Mais les piles ont l'inconvénient de s'abîmer vite, même quand elles sont au repos; elles détériorent même en magasin par suite de l'évaporation de l'électrolyte immobilisé qu'elles contiennent. Et il arrive souvent, lorsqu'on veut s'en servir, que le courant manque d'énergie pour rouler le filament de la lampe. Il n'y a pas d'autre alternative que de remplacer la pile.

Frappés de ces inconvénients, les fabricants ont cherché diverses autres solutions. Il existe des lampes de poche à accumulateur; mais elles ont un défaut équivalent: l'accumulateur se décharge à circuit ouvert, en moins d'un mois; donc il faut le recharger souvent; de plus, c'est un appareil délicat qui a besoin de ménagements; enfin, il n'existe guère de boîtier étanche, et le liquide acide peut se répandre dans la poche et brûler les vêtements.

On a trouvé, parmi le matériel abandonné par les Allemands sur les champs de bataille, des lampes électriques portatives où pile ou accumulateur sont remplacés par une minuscule magnéto. Celle-ci est actionnée par un mouvement d'horlogerie. De temps en temps, on appuie sur une sorte de gâchette qui fait tourner le noyau de la magnéto, de sorte que la lumière se continue, brillante, aussi longtemps qu'on le désire, et par une manœuvre qui n'a rien de pénible.

On peut se demander quelle est la puissance nécessaire pour entretenir l'éclairage. Une ampoule de lampe de poche fonctionne avec un courant de 0.15 ampère sous une tension de 3 volts, donc avec une puissance de 0.45 watt. Or, un homme peut développer 100 watts. Donc, sans effort exagéré et avec un seul doigt, il est possible de développer la puissance nécessaire.

Non seulement la lumière est toujours égale et dure aussi longtemps qu'on le veut, mais la lampe est toujours prête à fonctionner. On est ainsi débarrassé des ennuis causés par les piles ou les accumulateurs.

Il ne faudrait pas croire que les Allemands aient été des novateurs. On vendait déjà, avant la guerre, une lampe électrique pour bicyclette, qui était alimentée par une petite magnéto. Celle-ci recevait son mouvement par friction sur une des roues de la bicyclette, et un dispositif de réglage empêchait le courant d'atteindre une valeur nuisible pour le filament de l'ampoule. Cet appareil, qui fonctionnait d'ailleurs bien, avait l'inconvénient de s'éteindre dès que le cycliste s'arrêtait. Il n'a rencontré qu'un succès restreint auprès de ceux à qui il était destiné. Mais l'idée a été reprise, et de nombreux brevets ont été demandés en même temps pour des constructeurs français et étrangers.

L'industrie électrique a relevé les brevets français pris avant 1914 pour

SALADE JELL ACIDULEE

Jiffy-Jell s'emploie pour la salade, aussi bien que pour entremets. De mandez l'essence au Limon avec la quelle vous préparerez une salade verte acidulée. Avec l'essence à la menthe, on prépare une Jell à la menthe.

Les essences de fruits de Jiffy-Jell sont du jus de fruits mis en fioles, dont une est logée dans chaque paquet. Ce sont des fruits véritables riches en saveur, exempts d'arôme artificiel et de saccharine.

Essayez l'essence à l'ananas ou à la pêche Logan, et vous verrez quelle succulente friandise Jiffy-Jell apporte sur votre table. Un paquet suffit pour six convives.

Jiffy-Jell, avec son essence de fruits naturels, est moins dispendieux que les confitures et la marmelade.

567

les lampes de poche à magnéto. Il en existe une dizaine qui se ramènent tous à l'une des formes suivantes:

1.—La magnéto est actionnée par un ressort semblable à ceux d'un réveille-matin qui sert pour une durée d'alimentation prolongée et qui, par suite, besoin d'un régulateur de marche, genre moulinet;

2.—La magnéto est actionnée par un ressort plus faible, qui doit être remonté plus souvent. Dans ce cas, un simple volant suffit pour assurer au mouvement une certaine régularité.

Chez les Allemands, la première lampe électro-magnétique serait due à von Dreyer, de Budapest. Le mouvement de la magnéto est donné par la main qui tient la lampe. La pression du pouce imprime à un levier un mouvement de va-et-vient qui, par l'intermédiaire d'une crémaillère et d'un ressort, fait tourner l'induit. L'appareil est étudié de façon que le mouvement de la magnéto reste à peu près constant pendant 6 à 8 secondes; après quoi, il faut agir à nouveau sur le levier. C'est dire que la main travaille presque sans repos. Dans un autre modèle, l'inventeur ajoute un ressort pour accumuler l'énergie pour les trois minutes d'éclairage; en ce cas, la lampe pèse 870 grammes, au lieu de 450 dans le premier dispositif.

L'Allemand Pletscher emploie une magnéto dont l'aimant tourne autour de la bobine en formant volant. Cela lui permet de se passer de ressort et de ramener le poids de sa lampe à 220 grammes environ.

C'est aussi le principe adopté dans la lampe française Luzzy. L'aimant tournant est constitué par une pièce d'acier à 6 pôles, alternativement positifs et négatifs. L'induit fixe est composé de six bobines. Il n'y a ni collecteur, ni balai. L'impulsion donnée par la main fait tourner l'aimant pendant une minute; la vitesse est à peu près constante pendant dix secondes, de sorte qu'on n'agit sur le levier que six fois par minute. La lampe complète pèse environ 300 grammes.

En résumé, nous nous trouvons en présence de recherches fort intéressantes, mais qui ne sont pas encore entrées dans le domaine de la pratique courante. Pourtant, il y a de tels avantages à réaliser la vraie lampe électrique de poche toujours prête à fonctionner que les chercheurs finiront par établir des modèles robustes et pratiques. L'idée est lancée, elle se réalisera, et de même que chacun

LES SEMAINES SOCIALES EN FRANCE

PARIS (par courrier). — La "Semaine sociale" de Caen s'ouvrira le 2 du mois prochain, pour se terminer le 8. Elle paraît être une phase nouvelle et brillante de l'activité sociale des catholiques français. D'éminents professeurs se rencontreront autour de M. Duthoit, président de ces "Semaines sociales", pour traiter de la production et de la sociologie chrétienne; parmi les principaux, on cite Mgr Julien, l'éminent évêque d'Arras, les Rev. P. Gillet et Desbuquois, M. Le Fur, professeur à la Faculté de Strasbourg; M. Deslandres, doyen de la Faculté de droit de Dijon; enfin des personnalités catholiques des pays alliés ont promis leur concours, entre autres M. Meda, ministre du Trésor du royaume d'Italie, et M. Valentin Brifaut, député à la Chambre des représentants de Belgique.

La "Semaine Sociale" est par définition un mouvement de pensée et d'action qui tend à résoudre les problèmes sociaux vers lesquels notre attention se porte avec une si lourde inquiétude.

Elle groupe dans une même volonté de travail, dans une même atmosphère intellectuelle, tous les catholiques soucieux de trouver un juste équilibre entre les droits et les devoirs des classes possédantes et les droits et les devoirs des classes ouvrières. Depuis quinze ans qu'Henri Lorin la fonda, elle suit sa même tâche avec une même constante fidélité, dans un rayonnement toujours plus large, par une activité toujours plus puissante; et le succès vient couronner ses efforts.

Nul travail n'est plus urgent, semblable-t-il, à cette heure, que l'exacte connaissance des problèmes sociaux, et l'étude approfondie des règles morales qui servent à les résoudre. Les catholiques ont une doctrine sociale que leurs pères ont définie; dans ces temps de trouble, où les passions conduisent si vite hors des droites voies les esprits désorientés, elle demeure encore pour tous comme le guide le plus averti et le plus sûr.

EST-CE LA FIN DU MILITARISME EN ALLEMAGNE

BERLIN, 29. — (Presse Canadienne). — Le cabinet a approuvé un bill pourvoyant au désarmement de la population civile et ce bill sera introduit au Reichstag immédiatement. Le nouveau bill de l'armée doit aller devant le Reichstag mercredi. Il contient une clause déclarant l'abolition du service militaire obligatoire universel.

Les journaux annoncent que les autorités françaises ont refusé d'accorder des permis de voyager à George Ledebour, député socialiste du Reichstag, qui devait porter la parole à une réunion socialiste, à Paris, le 31 juillet.

possède aujourd'hui son stylographe. Hier, tout le monde sera muni de sa lampe de poche, d'un prix d'achat plus élevé que celui des lampes actuelles à pile, mais sur laquelle on pourra compter et qui ne connaîtra pas de défaillances.

H. Cherpin.

VENTE A RABAIS pour les derniers jours de juillet CHEZ SAINT-JEAN

Avant de nous lancer dans l'inventaire que nous devons commencer le 1er août, nous offrons des occasions dans toutes les lignes en magasin. Notre stock est tout au complet et parfaitement bien assorti.

Matinées en Voile \$2.95

Il nous reste encore 20 matinées échantillons, modèles tout nouveaux, que nous offrirons pour ces derniers jours de juillet à \$2.95 chacune.

Matinées en Voile \$6.00

35 matinées nouvelles dont quelques-unes sont des échantillons, valeur de \$8.00 à \$10.00 chacune. Nous offrons tout le lot à \$6.00 chacune.



Voile de Paris \$1.25

Nous venons de recevoir un magnifique lot de voiles français dans les couleurs pâles et foncées. Ces marchandises se vendent ordinairement \$2.00 la verge. Magnifique choix de 98c à \$1.75 la verge.

Matinées en Georgette 20 p.c. de réduction

4 matinées seulement de \$10.50, pour	\$8.40
8 matinées seulement de \$13.00, pour	\$10.40
6 matinées seulement de \$14.00, pour	\$11.20
10 matinées seulement de \$18.00, pour	\$14.40
4 matinées seulement de \$22.00, pour	\$17.60

Bas en Soie \$1.89

Une belle balance de bas de soie, une partie "seconds" et le reste à deux nuances, grandeurs assorties de 8 1/2 à 10. Offerts à \$1.89

C. O. SAINT-JEAN

Rue Wellington-nord

Tél. 1236

Sherbrooke, Que.

IL MEURT DE FAIM

AUX ETATS-UNIS

WESTFIELD, Me., 29 — M. Henri

Dubuc, 132 rue Main, Indian Or-

chard, est mort de faim à l'hôpital

Noble où on l'avait conduit après l'a-

voir trouvé dans une remise sur la

route de Pochassie.

Le docteur Schoemaker assure que le

défunt était trop orgueilleux pour

mendier et qu'il est finalement mort

de faim.

TRAVERSÉE MOUVEMENTEE DE L' "EMPRESS OF FRANCE"



Les journaux nous ont entretenus récemment il y a quelques temps de la rapide traversée de l'Atlantique de notre gouverneur-général, le duc de Devonshire, à bord du gigantesque paquebot de la Canadian Pacific Ocean Service, l' "Empress of France".

Bon Excellence avait promis par câble, de procéder à un banquet donné en l'honneur de Sir Auckland, Goddard par le Canadian Club de Londres. Le duc de Devonshire a été l'hôte d'honneur de la soirée. Le duc de Devonshire a été l'hôte d'honneur de la soirée. Le duc de Devonshire a été l'hôte d'honneur de la soirée.

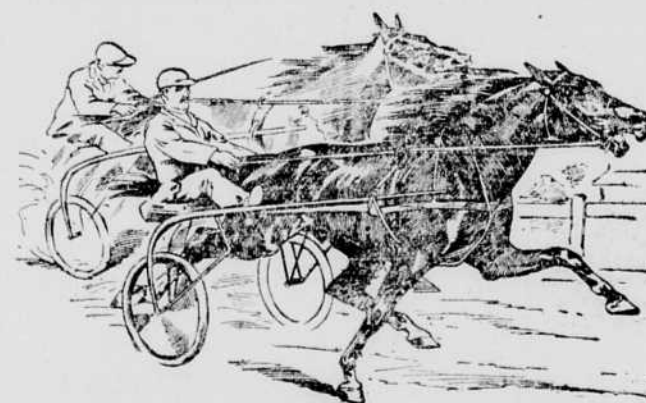
Le départ du Canada devait s'effectuer de St-Jean, N.B. par l' "Empress of France", mais dès le début, la guigne vint déranger le programme et retarder les passagers. Le navire, qui devait démarquer le troisième jour du mois, dut à cause d'une violente tempête qui s'éleva soudain, attendre 24 heures plus tard pour quitter le port. Ce premier retard compromettait tellement le rendez-vous du duc de Devonshire, que celui-ci jugea à propos de consulter le capitaine Cook sur l'heure d'arrivée à Liverpool et sur la possibilité de tenir son engagement. Le commandant promit de faire donner aux machines leur maximum d'effort et de tenter l'impossible pour arriver à temps. Durant toute la traversée, le personnel fut sur les dents et chercha en vain à se distraire.

LA GRANDE EXPOSITION DE L'EST DU CANADA

28 Août

au

4 Sept.



28 Août

au

4 Sept.

Courses Qui Mettront Aux Prises Des Chevaux Reputés

Grande parade d'animaux de race tous les jours.

Midway abondant en attractions nouvelles.

Numéros passionnants en face de la grande estrade.

Toute une série d'innovation
du plus haut intérêt.

SHERBROOKE, 29 AOÛT AU 4 SEPT.

LE SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA BANQUE NATIONALE

(Chronique par M. Ernest Bilodeau, Président de la Tribune Parlementaire, à Ottawa.)

La soixantième réunion annuelle des actionnaires de la Banque Nationale a eu lieu à Québec mercredi, le 9 juin dernier. On y a pris connaissance du rapport des Administrateurs sur les opérations de l'année ainsi que des considérations de leur Président sur la situation économique de la province de Québec en général. Et il nous paraît que cet événement mérite, particulièrement cette année, quelques instants d'attention, nous dirions presque de méditation.

Méditation et considérations d'ordre aussi patriotique qu'économique même. Et il faut ici prier le lecteur de se reporter à un demi-siècle en arrière et de se rappeler ce que disaient alors journaux et revues, interprètes de la pensée nationale du temps, à propos de ce qu'on appelait notre apathie et notre peu de succès dans le grand négoce, l'industrie, la finance, la banque. Nos belles campagnes ne se dépeuplaient-elles pas alors de navrante façon, faute de marchés rémunérateurs, à cause en un mot, de l'absence d'organismes économiques dirigés par les nôtres? On n'entendait de toutes parts qu'un cri d'inquiétude et de regret, qu'interprétaient sans se lasser les David, les Dunn, les Achintre, les Mousseau, les Bouchette, d'autres encore. "Il faudrait des industries, des finances, de l'organisation", on aurait pu préciser davantage encore et levant les bras vers le ciel, comme aux temps antiques, dire à la Providence: "Donnez-nous de bons banquiers, ou nous allons périr!" Car ce qui manquait surtout à la vie nationale canadienne-française, c'était une forte et sage organisation du capital collectif. Dans le corps national, les muscles étaient en place et les veines toutes prêtes, mais il y manquait le sang abondant qui fait circuler la vie. Et tout à côté, le concitoire de langue anglaise prospérait et grandissait, à même les ressources immenses explorées et découvertes par nos ancêtres, aidé et soutenu qu'il fut toujours par les incalculables capitaux de l'Angleterre et des États-Unis.

Pas de banquiers! Sans doute quelques-uns s'étaient-ils formés peu à peu et en dépit de toutes les difficultés, et des noms fort respectables sont parvenus. Mais quelle influence pouvaient-ils exercer, quels suffrages obtenaient-ils, avec des institutions éphémères et craintives, perdus au milieu de la concurrence de leurs puissantes rivales, avançant dans une direction que pour reculer le lendemain, isolées, faibles, attendant constamment leur heure, mais sentant que les forces leur manquaient finalement et que les temps n'étaient pas venus.

Et quels mécomptes à certains débuts de leur route accidentée! Il n'y a qu'à se rappeler certains noms disparus, dans la déconsidération plus encore que dans l'oubli, pour toucher

du doigt, pour "réaliser" à quel point nous avons progressé dans ce domaine. Trois grandes banques canadiennes-françaises, sans parler de plusieurs éminentes maisons de finance générale, des agences partout répandues et l'une au cœur même de l'ancienne mère patrie française! Et pour ne parler que de nos banques proprement dites, voyez quel nombreux personnel de spécialistes, depuis les "Directeurs", comme nous appelons à l'américaine les membres des Conseils d'administration, jusqu'aux modestes commis en écritures en passant par toute la hiérarchie graduée de banquiers en formation, armée véritable d'économistes "en élaboration d'examen" comme a dit Emile Faguet. Mais c'est presque trois mille employés de banque de notre race que dirige un demi-douzaine de "généralistes", véritables généraux en effet dans la grande bataille économique qui ne prendra fin qu'avec le monde lui-même. Plus d'un millier de directeurs d'agences ou succursales, autant de "comptables", ou premiers commis, prêts à remplacer leur chef à deux minutes d'échéance, et ainsi qu'il soit absent ou malade, et ainsi tout du long de l'échelle. Combien de fois, au Parlement, en apercevant M. le sénateur L.-O. David, nous sommes-nous dit que l'une des plus belles récompenses accordées par le ciel à cette haute personnalité, c'est de l'avoir conservé assez longtemps pour être le témoin du magnifique développement de notre race dans le domaine de la grande finance, de l'industrie, du commerce, voire de l'agriculture, où nous avons fait aussi de si remarquables progrès; lui qui prêchait si longtemps et avec tant d'insistance, surtout dans son inoubliable "Opinion Publique", que la tâche du devoir matériel et la leçon de l'avenir économique. Mais qui pourrait tracer un tableau équitable et fidèle des vastes progrès accomplis, grâce à une diffusion persévérante et sage des capitaux collectifs, surtout dans les régions à peine ouvertes encore à la hache du défricheur et à la charrue de l'agriculteur, dans ces pays de colonisation, que chantent les poètes et que décrivent les romanciers, mais qu'il faut que les banquiers aient "faits" de leurs efforts et de leur courage presque aussi laborieusement que le défricheur et le colon lui-même. Paraissez, Metapédia, Gaspésie, Témiscamingue, et répondez, Lac St-Jean et Chicoutimi, où par moments plus d'un million de piastres, reparti en une infinité de prêts variant de dix piastres à cinq ou dix mille, ou plus, circulaient comme un sang riche, activant et soutenant le travail humain dans les forêts et les champs, captant l'énergie grondante des rivières, créant aux sources puissantes du Saguenay l'une de ces transformations industrielles d'une envergure telle que l'esprit hésite à s'en rendre un compte exact. Et tous ces prêts, toutes ces "avances" sur billet portant des signatures honorables mais rustiques, tout cela rentrant, revenant à la caisse du banquier, couramment, honnêtement, totalement, sans pertes, grâce à une surveillance plus intelligente, à une gestion plus avisée, à une colonie de la misère, le marchand de l'embaras des débuts, le cultivateur des effets d'une mauvaise année. Et c'est maintenant par cinquante milliers d'ames que l'on compte une forte population agricole et industrielle vivant dans l'aisance, en attendant de doubler et tripler prochainement son propre nombre, et recevant chaque année des grandes villes un tribut qui atteint les deux millions de dollars pour le seul revenu de l'industrie laitière! Mais cette œuvre superbe, que nous avons citée, combien d'autres parties de notre pays qui pourraient se lever aussi et crier avec nous: "Et nous, les Cantons de l'Est! Et moi, la Beauce! Et nous les Bois-Francs!" Etc. Etc. Tout le pays y passerait, de l'Acadie à l'Alberta, car nous n'oublions pas les institutions sœurs de la bonne vieille Banque Nationale, seule à limiter jusqu'ici son labour aux limites de la province-mère, à la glorieuse exception de la succursale de Paris, fondée il y a déjà un peu, mais il se mêlera à leurs larmes beaucoup de fierté à l'endroit de "monsieur le gérant", et puis, les pauvres parents, ne sont-ils pas destinés aux séparations et aux chagrins, passé un certain âge? Et l'on se met en route un bon soir, accompagné par de chaudes affections, suivi de loin peut-être par une autre qui prendra deux jours plus tard, c'est l'émigration, au lever du jour, dans le village forestier, au sol accidenté, montagneux, au paysage pourtant varié et attachant où vous attendent cinq belles années de votre jeune existence. On y aura bien le cœur un peu serré, mais les premiers futurs clients rencontrés vous donneront du "monsieur gérant" gros comme le bras, et puis quoi, il faut bien soutenir le nom qu'on porte et faire bonne figure, au moins durant le jour.

"Et personne n'a vu Napoléon pleurer" a écrit François Coppée quelque part.

Succursale 29: Son nom et ce chiffre ont rempli pendant cinq ans la vie de l'auteur de ces lignes et leur souvenir n'en sortira jamais. Mais il ne faudrait pas croire que la Banque Nationale ait cessé de progresser depuis lors. Le récent discours de l'éminent président, M. Rodolphe Audette, ne mentionne-t-il pas trois cents bureaux, sous-agences comprises, en plein fonctionnement? Autant de banques, de vraies banques, dirigées par de vrais banquiers, où le client est reçu avec toute la cordialité canadienne, sans être intimidé par d'inutiles formalités, sans longueurs, sans apparat, en un mot la banque locale fait partie de la vie courante du village ou du quartier, elle s'y mêle intimement, et le plus humble ou le plus indigent des citoyens y reçoit le même accueil que le plus important marchand ou industriel de la localité ou de la région. Et chacun peut à son gré déposer une piastre ou en emprunter vingt s'il offre les garanties voulues; le sang de la finance ne coule pas seulement dans les grandes artères, il y en a pour les plus petites veines de l'organisme national. Et le surplus des

fonds recueillis dans la riche paroisse de l'autre bout du pays peut-être sert à l'avancement de la colonisation ou de l'agriculture dans les régions encore moins avancées; et c'est le triomphe de l'élasticité du système bancaire canadien, chaque d'assez près sur celui de l'Ecosse, pays qui a servi de modèle à beaucoup d'autres.

Mais à quel bon parler de services rendus? Il se manifeste à chaque pas, dans l'essor industriel, dans la prospérité de l'agriculture, dans le progrès éclatant que l'on constate partout où a passé le ruissellement fécondant de cette irrigation économique. D'autres institutions, publiques et privées, ont participé largement au développement de notre pays en général; mais c'est en très grande partie la Banque Nationale qui a "fait" le pays de Québec ce qu'il est aujourd'hui, agriculture, commerce, puissantes industries; et il est permis de dire que jamais institution de crédit ne justifie mieux son objet et le nom qu'elle porte.

Il était inévitable que la Banque tirât son légitime profit de la sagesse de ses opérations, et qu'elle prospérât elle-même en raison directe de l'aide directe apportée à sa clientèle. Aussi le 60e bilan accuse-t-il les chiffres les plus encourageants. Quarante-huit millions de dépôts du public, trente-huit millions d'avances diverses, soixante-huit millions d'actif, quels chiffres à donner le vertige si on les compare à ceux, par exemple, qui n'étaient cours sous l'ancien régime, déjà bien loin, il est vrai, mais pas assez pour que beaucoup de nos contemporains ne soient encore là pour s'en souvenir et constater la solide avancée réalisée en dépit de maints obstacles courageusement franchis ou contournés.

Ces lignes incomplètes ont été tracées à Ottawa, sous l'impulsion des souvenirs éveillés dans ma mémoire

fidèle par la publication du soixantième rapport de la Banque, et un peu aussi, il faut le dire, par une récente visite faite chez la "Vieille Dame" de la rue Saint-Pierre, lors d'un bref séjour à Québec. On a dit que les criminels reviennent toujours à l'endroit du crime... Il y avait bien cinq années que nous n'avions revu les anciens patrons et les bons collègues de la phase "bancaire" d'une existence assez accidentée. Le bon M. P. G. La France, ancien directeur de la succursale centrale, est toujours là, aussi jeune que jamais en dépit de services datant d'aussi loin que la Banque elle-même. Et le même accueil ouvert et cordial attend le visiteur chez le Gérant-Général, M. Napoléon Lavoie, l'un des banquiers les plus doux, les plus complets, les plus intéressés que le Canada ait produits et à qui revient une très grande partie des succès atteints par la Banque, et par la race, dans le dernier quart de siècle. Et avec cela, athlète bâti à la gladiateur, détenteur de championnats variés qu'il décroche, comme ses succès d'hommes d'affaires, avec le sourire amical de l'homme au cœur droit et au cerveau bien meublé. Et pendant que nous causions et que ces réflexions nous troublaient en l'esprit, une sonnerie de téléphone interrompit la conversation, et nous eûmes la chance d'assister ainsi à l'un des multiples manifestations de la vie discrète, parfois secrète mais toujours utile et profonde qui anime les rouages de ce

grand organisme économique canadien-français. Une succursale éloignée appelait le Bureau-Central, la haute Direction, pour soumettre une demande d'escompte d'ordre important et urgent, en la faisant suivre d'une appréciation personnelle que l'on devinait précise, catégorique, exercée en un mot. Le sort d'une entreprise tremblait là sur le fil électrique; mais nous connaissions bien la trempe de caractère et l'étonnante information de l'homme, du "général" de finance que l'on consultait ainsi sous nos yeux. La réponse ne se fit pas attendre; le prêt fut accordé, sous réserve de la surveillance ordinaire du gérant local à l'autre bout du fil et presque de la Province. Et nous avions en dans ce court instant comme un résumé instructif, comme une vision rapide du fonctionnement intime de l'une des plus importantes institutions financières de notre province.

Il serait difficile d'analyser en d'aussi rapides aperçus les causes profondes de l'heureux état de choses ainsi constaté de nos jours. Pour y atteindre, il a fallu franchir bien des étapes, dont quelques-unes durent nécessairement être fort laborieuses, sinon jamais tout à fait périlleuses. Mais il nous semble y apercevoir comme une trinité de résultats obtenus tout au long de la route: progrès national, progrès de la Banque, progrès dans la formation de son personnel. Car c'est un fait digne de remarque que l'homogénéité du personnel de ces institutions, peut-être marquée davantage encore dans celle-ci, où l'on entre souvent à quinze ans—c'est notre cas personnel si on nous permet de le mentionner—pour y recevoir une formation graduelle permettant d'atteindre jusqu'aux plus hauts postes—ce qui n'est pas notre cas personnel—Que si l'on voulait remonter plus haut encore, et rechercher le point de départ absolu, nous ferions remarquer qu'une imposante majorité d'employés de banque de notre race ont reçu leur éducation scolaire aux mains expertes et dévouées de nos Frères des Ecoles Chrétiennes, ainsi que des collègues où l'on donne le cours commercial à côté des humanités, et dont la liste est également glorieuse, si elle n'est pas très longue. Voilà les pépinières où les banques se sont fournies d'une main-d'œuvre qui n'a pas tardé à se placer au tout premier rang. Et les résultats sont palpables et évidents. Ce n'est pas seulement au point de vue du nombre que nous pouvons être contents de nous et avoir confiance en l'avenir. La qualité ne fait pas défaut non plus, dans ce domaine comme dans les autres.

Que pourrions-nous dire de plus, dans cette revue nécessairement superficielle et incomplète? Malgré nous, il nous revient à la pensée les exhortations prophétiques de jadis, que signait par exemple un L.-O. David, et dont il doit lui être si consolant de voir aujourd'hui le magnifique accomplissement. Siégez en paix, monsieur le Sénateur, et soyez content; vos rêves et vos vœux patriotiques et hardis se sont réalisés de la façon la plus entière, la plus "nationale", et la race a commencé de marcher à grands pas dans la voie large et droite qui la conduit vers les plus glorieuses destinées.

Ernest Bilodeau.



Baby's Own Soap

Beaucoup de beautés Canadiennes doivent leur teint exquis à la mousse délicate, adoucissante et parfumée du "Baby's Own".

Le Meilleur pour Bébé et Le Meilleur pour Vous.

ALBERT SOAPS LIMITED, Manufacturiers, MONTREAL

TUEE PAR SON MARI AVANT D'ÊTRE MÈRE

DETROIT, MICH., 29. — Mme Leo Trumbull, femme d'un constable, a déclaré que Mme Eugène Leroy dont le cadavre mutilé a été trouvé dans une valise devant donner le jour à un enfant. Elle doit se rendre aujourd'hui à New-York pour voir le cadavre. Mme Leroy avait voulu plusieurs fois se séparer de son mari, mais la peur l'en empêchait. Leroy est encore en liberté.

PAP-SAG

(TABLETTES)
CONTRE LA
DYSPEPSIE

Aucune des maladies de l'estomac ne résiste à leurs bienfaisants effets:

**Indigestion,
Somnolence,
Gastrite,
Pituite,
Vertige.**

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG prises suivant la direction, éviteront ces indigestions si souvent fatales.

50 sous la boîte, ou six pour \$2.50, chez tous les marchands, ou envoyées par la poste. COMPAGNIE CHINOISE FRANCO-AMÉRICAINE Limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Une Offre Extraordinaire

5,000 paires de Bottines et Souliers pour

Valeurs de
\$10., \$12.
et \$15.

\$5.50

Prix d'avant-guerre

Valeurs de
\$10., \$12.
et \$15.

Voyez l'étalage de nos vitrines

Un simple coup d'oeil vous convaincra que voilà une aubaine merveilleuse. Une chance extraordinaire pour vous procurer une paire de chaussures du dernier goût à un prix ridicule. N'est-ce pas, Messieurs, que voilà une offre extraordinaire, un véritable retour d'avant-guerre. Ce lot de chaussures est formé d'échantillons de manufacturiers. Notre acheteur a pu s'en procurer un autre lot très considérable à un prix très minime. Il y en a pour tout le monde, mais venez de bonne heure, pour avoir un meilleur choix. Vendredi et samedi chez

J. M. NAULT Ltée

Le Magasin du Peuple Bâtisse Métropole 35 rue King Sherbrooke, Qué.



LE PROGRAMME DE PROGRES DU PARTI LIBERAL DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

Au banquet qui fut donné en son honneur, mardi soir, au Château Frontenac, à Québec, l'hon. M. Taschereau, le nouveau premier ministre de notre province, dit ce qu'il entend faire pour développer nos ressources. — Gros progrès de l'industrie de l'amiant dans Québec. — Nos forêts. — L'instruction publique. — L'administration de la justice. — La santé publique, etc.

Au banquet qui fut offert mardi soir au Château Frontenac à Québec, l'hon. M. Taschereau a prononcé un grand discours. Il a d'abord remercié le président, l'hon. M. Turgeon, des paroles élogieuses qu'il prononça à son adresse, puis il fit un bel éloge de son prédécesseur l'hon. M. Gouin dont il entend continuer la politique de progrès.

Le premier ministre Taschereau donne ensuite les détails suivants sur la politique qu'il entend poursuivre :

"Mais vous me direz : qu'allez-vous faire de votre prédécesseur à tout prix et tout réaliser ?

PROGRAMME DU NOUVEAU PREMIER MINISTRE

Le premier article de mon programme vise à continuer vigoureusement la bienfaisante politique de mon prédécesseur, à la développer dans toute la mesure dont elle est susceptible, à l'élargir et à la compléter selon les besoins nouveaux de chaque sphère.

POLITIQUE FORESTIERE

Et tout d'abord soin jaloux et conservation rigoureuse de nos ressources naturelles. Nous avons 80,000,000 d'acres de forêts non affectées, qui demandent à être protégées contre le feu.

Ces forêts vont depuis quelque temps de grands oiseaux blancs les survoler en tous sens. Les hydroplanes ont commencé leur patrouille pour localiser les incendies dès le début. Nous leur associerons des postes d'observation munis de télégraphie sans fil.

L'heure nous semble aussi venue de régulariser la coupe des limites en fixant un maximum de coupe annuelle pour empêcher la destruction de la forêt et un minimum pour arrêter la spéculation et nous assurer un revenu raisonnable des droits de coupe ?

Nous demanderons aux exploitants de formuler à l'avance leur programme de coupe pour nous permettre de sauvegarder les intérêts de la province par une inspection préalable et un contrôle constant de leurs opérations ?

Le boisement doit être dès maintenant étroitement entrepris et encouragé ? Ne nous illusionnons pas, nos forêts ne sont pas inépuisables, 45,000,000 d'acres sont déjà sous licence de coupe ; et les forêts privées contribuent seulement 5,000,000 d'acres.

Je suis à vous livrer autant de projets qui tiennent au cœur le ministre des Terres et Forêts. Nous ne pouvons enverra-t-il de jeunes ingénieurs en Europe à la science forestière, mais il songe à la création d'une école de papeterie et d'une école pour les mesureurs et les gardes-forestiers.

Les produits de la forêt ont pris une valeur inouïe. Or, vous constata-

tez une anomalie à laquelle il est urgent de remédier quand vous notez qu'une tonne de papier, qui se vendait autrefois \$40, se paie aujourd'hui \$120, qu'une tonne de pulpe qui valait \$15 en représente maintenant \$90, que le prix d'une corde de bois a été porté de \$5 à \$20, et que le gouvernement perçoit la-dessus à peu près les mêmes droits qu'avant la hausse. Loin de nous l'idée de pressurer cette belle industrie de la pulpe et du papier, et de ne pas tenir compte de l'augmentation du coût de la production, surtout en ces derniers temps. Mais nous sommes aujourd'hui les maîtres du marché et, sans attendre qu'un autre produit vienne remplacer le bois, nous devons retirer de nos forêts tout le rendement dont elles sont susceptibles. Du reste, nous avons cause avec les marchands de bois et les fabricants, et il me plaît de pouvoir rendre justice à l'esprit très large avec lequel ils ont accueilli nos représentations. Comment pourrions-nous protéger leurs limites, leur construire des routes, des ponts et des réservoirs, s'ils ne sont pas généreusement leur part ?

La même anomalie existe pour nos produits miniers. On sait généralement que la province de Québec fournit 90 p. c. de la consommation mondiale de l'amiant, et que ce produit est de plus en plus recherché. En 1918, nous avons extrait 2,991,292 tonnes d'amiant sur lesquelles le gouvernement n'a perçu que \$230,000 en droits régaliers. La vente de l'amiant est subordonnée au paiement par l'acheteur des droits régaliers. Une augmentation de ses droits affecterait donc pas le mineur, et si le ministre des Mines estime qu'un rajustement s'impose, il n'y a pas, le crois, aucune difficulté à convaincre ses collègues.

DEVELOPPEMENT DE NOS FORCES HYDRAULIQUES

Québec souffre actuellement d'une disette de charbon. Vous êtes-vous demandé, messieurs, ce qu'il adviendrait si, par suite de complications qui peuvent fort bien surgir, ce produit nous faisait entièrement défaut ? Notre vie industrielle s'arrêterait du coup, nos locomotives et nos bateaux dormiraient là où le hasard les aurait laissés, et notre vie domestique elle-même serait suspendue. Ce serait une calamité pire que l'invasion de notre pays par des troupes ennemies. On nous vend aujourd'hui le charbon à un prix qui hausse considérablement le coût de l'existence. Ne nous incombe-t-il pas dès lors d'obvier à un danger aussi grave et aussi imminent que celui qui nous menace ? Notre province ne renferme pas de houille noire ; par contre, la houille blanche s'y trouve en quantité inépuisable. Et la houille blanche peut se transporter d'un bout à l'autre de la province sur un fil presque invisible ; elle ne craint ni les grèves, ni les tempêtes ; et elle

ne s'épuise que le jour où sa source se tarit, et les eaux cessent de couler. C'est le cas de lui appliquer le mot du poète : "The course of men comes to an end but I go on forever."

On a calculé que notre province pouvait facilement produire 10,000,000 de chevaux-vapeur, et à peine en comptons-nous présentement 800,000 chevaux. Le gouvernement a, dans ces conditions, le devoir de s'appliquer au développement intensif de notre énergie électrique. Si nous entreprenons d'emmagasiner l'eau de nos rivières, de créer de nouveaux réservoirs, de multiplier nos forces hydrauliques, et si nous nous mettons ainsi en état d'électrifier nos régions de chemin de fer, de fournir la force motrice à nos usines, la lumière et la chaleur à nos contribuables, nous aurons, je pense, réalisé le rêve qu'a formé plus d'un d'entre nous à l'aube du vingtième siècle.

Relativement à cette importante question de nos ressources naturelles, voici donc comment pourrait se résumer mon programme : Retirer de nos immenses ressources naturelles tout ce qu'elles doivent et peuvent donner, ouvrir aux capitalistes nos portes toutes grandes, discuter leurs projets en hommes d'affaires, et quand nous devrons dire non, le leur dire tout de suite, et quand leurs projets auront du bon, les accepter sans retards et sans atermoiements.

AGRICULTURE ET COLONISATION

S'il est un domaine où notre zèle est impatient de s'exercer, c'est assurément celui de l'agriculture et de la colonisation. Je suis un fermier déplorable, mais j'ai à mes côtés mon collègue, l'honorable M. Caron, qui s'y connaît par deux. Son zèle est à la hauteur de son intelligence et de son grand sens pratique, et je tiens à le féliciter à la première occasion qui m'en est offerte des merveilleux résultats qu'il a obtenus. Le trésorier trouve parfois qu'il coûte cher, mais le ministre de l'agriculture est tenace et continuera probablement de l'être. Après avoir eu des sur-sauts, le trésorier continuera à lui ouvrir ses coffres. Je laisse à M. Caron de vous exposer ses projets d'avenir. Qu'il me suffise d'assurer à nos cultivateurs que le gouvernement n'épargnera aucuns sacrifices pour eux, parce que nous sommes conscients que l'agriculture est la plus forte racine de notre arbre national. Nous voulons garder nos fils attachés aux champs paternels, leur donner de bonnes routes et des facilités de transport, leur enseigner les meilleures méthodes de culture, améliorer leurs troupeaux sous la direction d'inspecteurs compétents, les encourager à pratiquer l'industrie laitière, annoncer et placer leurs produits sur les marchés étrangers, les protéger contre les exploitants et leur procurer une saine administration municipale.

Et nous nous ne recevrons pas moins d'attention que nos cultivateurs des vieilles paroisses, puisqu'ils sont les pionniers de l'agriculture. Je me propose, dès les débuts de mon administration, d'aller voir à l'œuvre et d'encourager les valeureux défricheurs de l'Abitibi, qui renouvellent les exploits de nos ancêtres. Dans quelques jours, la construction du chemin de fer du Témiscamingue sera commencée et rapidement exécutée. Une autre voie ferrée encerclera bientôt le lac Saint-Jean, et nos plus belles régions de colonisation seront rendues d'un accès facile. L'an dernier, la Chambre a voté \$5,000,000 à mon ami, M. Poirault, qui se prépare à en faire le meilleur emploi en visitant tous nos centres de

colonisation. C'est un homme qui ne craint pas d'y aller voir, et sous son énergique et intelligente impulsion je puis vous promettre que la colonisation ira vigoureusement de l'avant.

Pour l'aider dans son œuvre, puisse, ce soir, faire un appel tout particulier à son meilleur collaborateur, à cet agent colonisateur par excellence qui suit le défricheur dans la forêt quand il ne l'y précède pas, qui lui inspire sa foi et le soutient par l'exemple, son ami, son confident et son protecteur, le curé canadien, dignitaire de ceux qui vinrent évangéliser et civiliser l'Amérique du Nord.

TRAVAUX DE VOIRIE

Nos chemins de colonisation ne devront pas détourner notre attention de notre grande voie dont nous sommes si justement fiers. Nous avons à résoudre le problème que comporte l'entretien et la réparation des 3,000 milles de chemins que nous avons construits. Personne ne veut revenir aux bourbiers, aux chemins d'autrefois. Mais ne convient-il pas que les municipalités se chargent de maintenir en bon état les beaux chemins que le gouvernement a construits. Je sais que mon collègue qui dirige la voirie ne permettra ni à l'indifférence, ni au mauvais temps, de détruire ce qu'il a édifié au prix de \$24,000,000.

INSTRUCTION PUBLIQUE ET ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Mon prédécesseur regretterait amèrement son départ si ses successeurs ne continuaient pas l'œuvre à laquelle il a voué son plus constant dévouement ; l'instruction publique et l'enseignement technique. Sur cet important chapitre, j'ai des idées bien arrêtées, et je vous les communique en toute sincérité.

Le programme de nos écoles primaires préoccupent nos éducateurs les plus avertis. Et nous voulons, avec leur concours, un programme qui s'adapte à la vie rurale, qui assure au sol au lieu de l'en détacher. A mon sens, l'instruction de nos filles doit, dans les campagnes, marcher de pair avec celle des garçons et s'y harmoniser ; autrement il se produira un exode vers les villes que nous ne pourrions plus enrayer. Dans les villes il faut acheminer le fils de l'ouvrier vers les arts et métiers. N'y a-t-il pas une brèche à combler entre l'école primaire et l'école technique ?

Celle-ci est-elle suffisamment accessible ? Et trop de fils d'ouvriers ne craignent-ils pas d'en franchir les portes parce qu'ils se croient insuffisamment préparés pour en suivre les cours ? Nos ouvriers s'adaptent remarquablement vite aux travaux les plus difficiles et apprennent facilement le secret des mécanismes les plus compliqués. Une instruction technique plus complète, leur permettra d'occuper dans nos usines le premier rang et de succéder graduellement aux étrangers qui les dirigent.

Et je voudrais, d'une façon générale, assainir l'école, la rendre plus attrayante, remuer convenablement nos institutrices, ouvrir une véritable carrière à nos institutrices. Il faut que la population urbaine, et surtout la population rurale qui n'a jamais connu une aussi grande prospérité, contribue une somme plus généreuse au soutien des écoles. Nous continuerons de multiplier les bourses et de grossir les allocations, mais ce ne doit pas être la condition pour juger les progrès de l'instruction publique, la valeur de notre enseignement et le mérite de nos institutions.

LUTTE CONTRE LA MORTALITE INFANTILE ET LA TUBERCULOSE

Pour avoir un plus grand nombre d'élèves, nous commencerons par aider nos médecins à combattre la mortalité infantile et à sauver les 12,000 jeunes enfants que nous perdons annuellement. Quel facteur ils constitueraient à nos recensements décennaux ! Et nous coopérerons plus activement que jamais à la lutte antituberculeuse pour arracher à la mort les 3,000 victimes que la peste blanche cause chez nous chaque année.

ADMINISTRATION DE LA JUSTICE

Depuis 31 ans que j'exerce la profession d'avocat, et charge comme je le suis des fonctions de procureur général, vous trouverez naturel que je veuille apporter à l'administration de la justice le meilleur de moi-même. Ne comportait-elle pas des garanties d'ordre et d'honnêteté qui sont indispensables à la stabilité et au développement matériel de toute société ? La justice, je la veux égale pour tous, et je la veux surtout efficace et prompte. Le respect que notre peuple a toujours eu des lois, nous vaut une réputation enviable, qu'il nous incombe de conserver. Les juges et les membres du barreau auront tout mon concours dès qu'il s'agira d'améliorer notre rouage judiciaire et d'assurer une parfaite observance de nos lois.

LE DISTRICT DE MONTREAL

Le gouvernement que j'ai l'honneur de diriger n'aurait pas conscience de ce qu'il doit à la province s'il ne consacrait tout particulièrement ses efforts au développement de la ville de Montréal, la grande métropole du Canada et notre plus riche actif. Je constate que le district de Montréal, en défilant ici ce soir, ceux qui le représentent à plus haut titre, à vouloir s'associer à mes amis de Québec. Déjà l'empressement et la cordialité avec lesquels on m'a accueilli il y a huit jours, m'avaient profondément touché, et je n'en suis que plus sensible à ce nouveau témoignage.

J'ai lu quelque part — je ne sais s'il y a bien des années, la mémoire commençant à me faire défaut —

The People's Bargain Store

9, rue Wellington-nord Sherbrooke, P. Q.

VENTE DE FIN DE JUILLET

Des Prix Tentateurs pour Vendredi et Samedi seulement

ATTENTION, MESDAMES

20 manteaux d'hiver à vendre pour faire place à nos complets pour hommes. Valeurs jusqu'à \$30.00. Spécial à \$8.95. Venez et nous vous le prouverons.

Parapluies pour hommes, \$1.98 à \$4.98.

NOUS VENONS DE RECEVOIR 50 parapluies pour voitures. Spécial à \$5.98

Jerseys pour hommes et garçonnets, blancs, khaki, gris, toutes les grandeurs, 75c à \$1.25.

1,000 paires de culottes pour garçonnets, \$1.69 à \$3.18, toutes les grandeurs et couleurs, 24 à 35.

Spécial pour hommes, 100 chapeaux en étoffe, 61-8 à 74, valeur jusqu'à \$4.00, pour \$1.98

Bas noirs pour hommes, très résistants, 15c pour vendredi et samedi seulement.

100 paires de chaussures noires et brunes pour enfants, différentes grandeurs, valeurs jusqu'à \$5.50 Spécial à \$3.29

VOYEZ NOS VITRINES ET REMARQUEZ NOS COMPLETS de \$13.85 à \$39.75. VOUS SEREZ SURPRIS.

Combinaisons athlétiques pour hommes, valeurs jusqu'à \$3.50, pour \$1.49 à \$2.75, grandeurs, 32 à 46.

Balbriggans pour hommes et garçonnets, chemises et caleçons, 75c à \$1.49.

500 cravates lavables, valeur de \$1.00, 49c chacune, 2 pour 95c.

25 douzaines de casquettes échantillon pour hommes, toutes les grandeurs, 29c à \$1.98. Valeurs jusqu'à \$3.50.

Bas de toutes les couleurs pour hommes, valeurs jusqu'à 50c, pour 39c 2 paires pour 75c

50 douzaines de bas noirs très résistants, pour garçonnets, toutes les grandeurs jusqu'à 91, valant 50c à 65c. Spécial à 39c 2 paires pour 75c

Chapeaux d'enfants, valeur de \$1.00, pour 49c

UN GROS LOT DE CHEMISES POUR HOMMES, belles chemises de toilette, \$1.48 à \$10.95.

200 chapeaux de paille pour hommes, grandeurs 6 1/2 à 7 3/4, valant \$2.00, pour 49c.

Pantalons khaki pour hommes, grandeurs 32 à 40, spécial à \$2.50.

500 paires de pantalons de toutes sortes pour hommes, \$2.98 à \$10.00.

Chemises de travail de toutes sortes pour hommes, grandeurs 14 à 17, \$1.45 à \$2.48.

Salopettes pour hommes et garçonnets, \$1.29 à \$3.48, toutes les grandeurs.

Chaussures de travail et de toilette pour hommes, toutes les couleurs, \$3.98 à \$9.95.

Casquettes échantillons pour hommes, toutes les grandeurs. Valeur de \$3.00, à \$1.75.

FAITES VOS EMPLÈTES AU

PEOPLE'S BARGAIN STORE

et économisez de 25 et 40 cents dans la \$

9 rue Wellington-nord

Sherbrooke

Que l'on pense ce que
l'on veut ou que l'on
dise ce que l'on veut

Les Habits

Fashion Craft

sont reconnus supérieurs par
tous ceux qui tiennent au fini,
à la mise, au matériel et à la
confection.

Sans que cela coûte plus
cher, vous pouvez vous les pro-
curer "au magasin qui a la con-
fiance de tous ses clients."

BOUCHER, LACROIX & FISETTE, LIMITEE

Rue Wellington,

Sherbrooke



nécessaire à la Confédération et à l'unité nationale, me serait-il permis de déplorer son isolement dans l'arène fédérale ? Quelques-uns y voient un bienfait, d'autres le regrettent, et je suis de ceux-là. Nous ne sommes pas entrés dans la Confédération pour faire bande à part et, nouveaux Robinsons, vivre seuls et séparés dans notre île. Nous contribuons largement à la prospérité générale ; l'Ouest a grandi et s'est développé avec nos ressources ; et, quand vous considérez que sur 40,000 milles de chemin de fer au Canada nous n'en avons que 5,000, quand vous considérez que le service maritime fédéral dans notre province y est pratiquement nul, que notre immense côte nord, avec ses richesses forestières et minières, et ses pêcheries, est abandonnée, on a bien le droit de se demander si tout cela n'est pas dû à l'isolement de Québec.

Il sort de mon domaine de discuter les causes de cet isolement, mais il existe, il est très réel. Québec n'est pas seul à en souffrir, tout le pays s'en ressent ; et je souhaite le jour où notre province saura reprendre au foyer canadien la place qui lui revient selon ses richesses, sa population, sa position géographique, et tous ses éléments de grandeur.

AUX ELECTEURS DE MONTREAL RENCY

Tout mon cœur veut aller maintenant à cette vaillante et fidèle phalange de Montmorency, corseur, de

A suivre en page 9

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

TARIF

des annonces classifiées de
LA TRIBUNE

En vigueur le 1er mai 1920.

TOUTES LES ANNONCES CLASSIFIEES (30c pour 25 mots et moins, le mot additionnel — 6 insertions pour le prix de 5 pourvu que l'argent accompagne la demande; si entre dans nos livres, 25 p.c. de surcharge).

EN-TÊTE NOIR: Une ligne en caractère noir, 10 points, 15c par insertion. L'annonce elle-même à tant du mot suivant le tarif.

AVEC CADRE NOIR: Bordure noire, 8 points et matière à lire en 8 points \$1.00 par pouce, par insertion.

CARACTÈRE NOIR: Toute annonce classifiée en 8 points noirs sera payée à raison de 2c du mot.

AVIS: Avis de mariage, de naissance, de décès, messe de Requiem, service anniversaire, la Memorial, assemblées, soirées, fêtes champêtres, parties de cartes, courtes chroniques ou patriotiques, etc. 10 la ligne courante — en caractères gras, 15c la ligne courante.

HOMMES ET GARÇONS DEMANDES

REPRESENTANTS DEMANDES pour "OLD RELIABLE FORTILL NURSERY". De grandes ventes de produits de pépinières seront faites pendant l'été de reconstruction. Occasions splendides pour vendeurs actifs. La plus forte commission payée, magnifique équipement gratuit. Longue liste d'arbres fruitiers et ornementaux spécialement pour la province de Québec. **STONE et WELLINGTON** Toronto, Ontario. 134-j.n.o.

ON DEMANDE un homme d'expérience et parlant les deux langues pour département de chaussures. J. M. Nault Ltd. 140-j.n.o.

ON DEMANDE un cuisinier pour les viandes et les pâtisseries. S'adresser au Queen's Hotel, Sherbrooke. 140-3 ch.

ON DEMANDE un bon plombier, ouvrier à l'année et bon salaire payé pour un homme qualifié. S'adresser à J. P. Lestage, Coaticook, Qué. 140-6 p.

ON DEMANDE un bon homme de chapeau et un bon tourneur. S'adresser à Canadian Veneering Co., Acton Vale, Qué. 141-3 ch.

AGENTS DEMANDES

ON DEMANDE des agents de confiance pour vendre des arbres fruitiers et ornementaux. Bon salaire à la semaine. Echantillons et articles divers gratuits. Territoire exclusif. Ecrire Pelham Nursery Co., Toronto. 228-j.n.o.

AGENT DEMANDE pour vendre des actions de King-Est. S'adresser au No. 9 rue King-Est. 139-j.n.o.

FEMMES ET FILLES DEMANDES

FILLES DE TABLES. Filles de tables demandées au Grand Café, 129 rue Wellington; positions permanentes et bons salaires; doivent posséder les deux langues. 107-j.n.o.

ON DEMANDE une fille de chambre ou deux filles comme aides à la cuisine. Bons gages. S'adresser à l'hôtel New Sherbrooke. 112-j.n.o.

ON DEMANDE deux ou trois filles de salle à l'hôtel Magog. 113-j.n.o.

ON DEMANDE une fille de salle et une fille pour la cuisine. S'adresser à l'hôtel Royal. 128-j.n.o.

ON DEMANDE des institutrices diplômées anglaises et françaises. Salaire \$300.00 par mois. Municipalité scolaire de St-Herménégilde, Co. Stansfeld. Michel Lemieux, sec-trés. 136-10 p.

ON DEMANDE immédiatement une bonne servante pour ouvrage général. (famille pas d'enfants). S'adresser à 125 rue King, en haut. 137-j.n.o.

ON DEMANDE des filles de table. S'adresser au Queen's Hotel, Sherbrooke. 140-3 ch.

ON DEMANDE 2 institutrices pouvant enseigner l'anglais à St-Etienne de Bolton. Salaire \$300.00 pour 10 mois. S'adresser à monsieur le Secrétaire des Ecoles, St-Etienne de Bolton P. Q. 141-6 ch.

ON DEMANDE immédiatement une fille de table. S'adresser au Café Royal. 141-6 p.

ON DEMANDE une cuisinière. S'adresser à l'Académie Larocque. 141-j.n.o.

ON DEMANDE trois institutrices pour enseigner le français et l'anglais. Salaire \$300.00 par mois. S'adresser à monsieur O. E. Hamelin, sec-trés. Mansonville. 141-6 ch.

FILLES DEMANDEES pour rapier les sacs et assortir le panier. S'adresser à Sherbrooke Bag and Hide Co., 47 Depot. 141-4 ch.

COMMIS, fille d'expérience dans la marchandise sèche, parlant anglais et français. Bon salaire à la personne voulue. H. Morin et Fils, Windsor-Est P. Q. 142-6 ch.

ON DEMANDE une bonne servante au No. 9 de la rue Gordon. S'adresser à Mme M. Chagnon. 142-j.n.o.

BIBLIOTHEQUE A VENDRE

Environ 600 volumes, la plupart récents, en excellent état — les meilleurs auteurs classiques, dont plusieurs au complet; les auteurs modernes et contemporains les plus lus, histoire, géographie, sciences, arts, etc. — une bibliothèque embrassant un large cadre et des livres choisis — à vendre au très avantageux. Aussi armoirs-bibliothèque dont une sept sections, en cuir de chène, en parfait état. S'adresser à "La Tribune". 123-j.n.o.

FERMES A VENDRE

TERRE A VENDRE de 260 acres, 1/4 de mille de l'église catholique, 1/2 mille du couvent, ébrières, 21 vaches laitières, 20 taures, 4 chevaux, 12 cochons, 10 moutons, arrais d'agriculture complet, beaucoup de bois de service, beaucoup d'autres terres à vendre. S'adresser à: Favreau & Cie, Coaticook, P. Q., Co. Stanstead. 87-j.n.o.

A VENDRE. Belle grande terre de 340 acres avec 1000 érabes, tous les instruments aratoires, bonnes bâtisses, 40 bêtes à cornes, 8 chevaux, etc., et grand nombre d'autres terres jusqu'à 50 acres. Conditions faciles. Adressez-vous à George R. Powell, Notaire, Sawyerville. 127-j.n.o.

A VENDRE. Belle terre de 175 acres, divisée en culture, pâturage, bois de chauffage, 1 mille 1/4 de la ville. Animaux de tous genres, étalon, eau abondante, instruments aratoires. Conditions faciles. Adressez-vous à Charles Valcourt, Bromptonville, P. Q. 138-6 n.

Terre de 300 acres, à 25 milles de Sherbrooke, grange 90 x 45, étable avec plancher en ciment, maison de 12 chambres construite il y a 3 ans, 30 vaches, 3 chevaux, 20 cochons, 30 poules, 60 poulets, sucrerie de 3,000 érabes. Prix \$15,000 dont \$2,500 comptant. S'adresser à J. O. Royer, agent d'immobilier, 410 King, angle Wellington et King. 142-j.n.o.

TERRE DEMANDEE

TERRE DEMANDEE Un homme désire louer ou prendre à ferme une grande terre pouvant garder de 25 à 40 vaches. La personne connaît la culture parialement. Pour plus de renseignements s'adresser à J. P. Lestage, Arthabaskaville, Qué. 139-5 p.

MAISONS A VENDRE

BELLE RESIDENCE A VENDRE A VENDRE: Très jolie résidence, pratiquement neuve, avec toutes les améliorations modernes, située sur la ligne des tramways à Sherbrooke-Est. Grand terrain, garage, cuisine d'été, grand porche, etc., etc. Très bonnes conditions et termes excessivement faciles pour acheteur sérieux. Raison de vente: départ de la ville. S'adresser à Arthur Chevalier, Tel. 190, Résidence, 362. 130-j.n.o.

MAISON double dans la paroisse Notre-Dame, rapporte 14 p.c., \$3,000. Maison de 3 logements dans le quartier Est, rapporte 15 p.c. H. H. MORENCY, 41 King. 142-j.n.o.

A VENDRE

A VENDRE. Corbillards, ornements de chambres mortuaires et accessoires d'entrepreneur de pompes funèbres, carcasses de place, etc. Le tout doit être vendu sans retard, car j'ai vendu ma propriété. — Moïse Guibault, 20 rue Grove. 99-j.n.o.

A VENDRE. Restaurant, bonbons, crème à la glace et liqueurs douces, excellent poste d'affaires. A vendre pour cause de santé. S'adresser à Casier C., La Tribune. 113-j.n.o.

A VENDRE. Cour à bois. Commerce établi depuis 15 ans. 200 cordes de bois de 4 pieds, 100 cordes de bois scié et fendu, à peu près 1000 piquets et poteaux de cèdre, 2 lots rue Mont-Plaisant. Superficie, 132 x 112 pieds, remise à bois, 125 x 20 pieds. 1 cheval, voitures d'été et d'hiver. S'adresser à S. Fortier, 16 rue King-Est, Sherbrooke-Est. Phone Bell 514. 134-j.n.o.

A VENDRE. Magasin de chapeaux établi depuis dix ans à Coaticook. Bon local, excellente occasion. Marchandises en bon état. Pour renseignements s'adresser à Casier 216, Coaticook, Qué. 139-j.n.o.

A VENDRE. Ameublement de restaurant, y compris 3 "show cases", comptoir, balance. Prix très modéré pour le prompt acheteur. S'adresser à 26 St-Edouard. 140-6 p.

A VENDRE. Manufacture de portes et châssis avec emplacement de 350 pieds par 60. Machinerie, engin à gasoline, planer, scie circulaire, scie à ruban, abieuse, tonneuse, corroyeur, meule emery et pierre, tour à bois. Le tout en parfait ordre. Situé dans le village de La Patrie, très bon centre. Vendra à bonnes conditions. Herménégilde Blais, La Patrie, Co. Compton. 140-3 ch.

A VENDRE. Un poêle à charbon. Un poêle à gaz en vente à bon marché. S'adresser à 50 rue Wellington. 141-3 p.

A VENDRE. Piano Goulay de \$675, pour \$475. A servi un an seulement, conditions faciles si désiré. Grand rag. Bruxelles, 3 x 3 1/2 verges, glacières, causeuse en rotin, magnifique miroir, table en acajou et autres articles. S'adresser après 6 heures à 15, rue Esplanade. Tel. 1419 j. 141-j.n.o.

A VENDRE. Un set de salon en acajou, comprenant cinq morceaux, une table, une glacière. Une aubaine pour le prompt acheteur. S'adresser à E. M. Roy, 31 King-Est. 142-6 p.

A VENDRE. Un magasin et une boutique de forge. Vente pour cause de mortalité. S'adresser à Casier G., La Tribune. 144-6 p.

A VENDRE. Un moulin à vent en bonne condition. Une aubaine pour le prompt acheteur. S'adresser à Louis Pinard, Bromptonville. 142-144 p.

A VENDRE. Auto Ford, cylindres bien balancés et mécanisme en parfait état, auto de course. S'adresser à "D" La Tribune. 140-5 ch.

AUTOMOBILES A VENDRE

FORD 1916 en bon ordre, remis à neuf et bien propre, avec 4 pneus neufs (Slip cover) "Streamline Hood". Conditions faciles si désirées. Aussi un bon Maxwell convenable pour truck de livraison. Aucune offre raisonnable refusée. L. E. N. Roy, Windsor Mills, Qué. 138-6 ch.

FORD 1919 en parfait ordre, deux pneus neufs (Dominion Nobby). Ce char est en parfait état de marche comme un neuf. Je vendrai bon marché, licence comprise. Quittant la place, il est en vente par L. E. N. Roy, Windsor Mills, Qué. 138-6 ch.

A VENDRE. Auto Ford, cylindres bien balancés et mécanisme en parfait état, auto de course. S'adresser à "D" La Tribune. 140-5 ch.

CHEVAUX A VENDRE

A VENDRE. Un cheval pesant 1100 lbs., pour travaux de ferme. S'adresser à R. Comtois, après 2 hrs. de l'après-midi, chez A. Boivert, épicer, rue Alexandre. 142-2 p.

A LOUER

A LOUER. Sous-sol de 50 x 100, à louer au No. 326 Wellington. S'adresser à Gingras et Fils, Ltée, 326 Wellington. 90-j.n.o.

A LOUER. Dans l'édifice Hôtel Continental, bureau ou chambre-appartement. Salle d'échantillons. Aussi grand de salle pour cercle, club ou pour exercice de fanfare, etc., etc. S'adresser à la Banque Nationale, rue Wellington, Sherbrooke. 132-j.n.o.

A LOUER. Quelques places dans notre étable pour chevaux. S'adresser au Queen's Hotel, Sherbrooke. 140-3 ch.

DIVERS

CREANCES. — Nous achetons toutes sortes de créances, billets, comptes, etc. S'adresser à F. A. Poisson, 155 Wellington. Tel. 1574. 193-j.n.o.

AVIS: Le bureau de J. O. Royer, agent d'immobilier, a été transporté du No. 64 King à l'édifice Olivier, angle Wellington et King, 2ème étage, Tel. 1262. Terres et maisons à vendre. 137-6 ch.

ARGENT A PRETER

Dettes ordinaires, jugements, saisies contre manufacturiers, marchands ou particuliers, immédiatement réglées sans intérêts, paiements faciles, informations gratuites par maille. Lemieux, 43b Place d'Armes, Montréal. juillet P.

REMERCIEMENTS

La famille Joseph Pichette remercie cordialement par la voie de la Tribune toutes les personnes qui ont témoigné de la sympathie tant que sauvetage, mémoriam, prières, etc., pour le repos de l'âme de leur cher fils, Alfred, qui s'est noyé le 18 juillet dernier. 142-1 p.

REMERCIEMENTS

La famille Sévère Longval offre ses plus sincères remerciements à toutes les personnes qui se sont dévouées pour repêcher leur cher Philomène et avoir continué leurs recherches inutiles pour leur autre fils, Ernest, qui est encore enseveli dans la profondeur de la rivière St-François. Tous deux se sont noyés le 18 juillet dernier. 142-1 p.

PERDU

PERDU. Une montre-bracelet, entre la gare du Grand Train jusqu'au coin de la rue St-Gabriel et King. Retourner à "La Tribune". 142-1 p.

VENTE A L'ENCHERE

Je vendrai pour Louis A. Audet, à Rock Island House, Rock Island, P. Q., samedi, 31 juillet, à 1 heure p.m. Un lot de magnifiques meubles comprenant 15 lits, 20 sommiers, 15 matelas, 50 oreillers, 20 chiffonniers, 18 bureaux, 2 magnifiques garde-robes, lot de tapis, lot de chaises de toutes sortes, miroirs, vitrine, 1 glacière, 1 voiture bochei, 1 Surrey léger à deux sièges, 3 harnais fins et un lot d'articles qu'il serait trop long d'énumérer. Conditions: \$10.00 et moins, comptant; plus gros montant, six mois de crédit avec billet endossé. Magloire Emond, encanteur. 142-2 ch.

CONTRAT DE LA MALLE DES SOUMISSIONS CACHEETTES

adressées au Ministère des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 10 septembre 1920, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, six fois par semaine, sur la route Cookshire No. 1, à commencer au bon plaisir du Ministère des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Cookshire, Qué., et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Sherbrooke, 28 juillet, 1920.

L. E. DASTOUS, 142-5-12 ch. Inspecteur des Postes.

GRANDE FETE A SENNETERRE

La paroisse de Saint-Paul-de-Senneterre a célébré avec éclat le vingt-cinquième anniversaire de l'ordination sacerdotale de son curé, l'abbé L.-A. O. Huart, le 15 juillet courant.

Plusieurs membres du clergé de la région étaient présents: MM. les curés J.-O.-V. Dudaime, d'Amos; J.-A. Beauchamp, de Dupuy; J.-A. La Gais, de Barraute; J.-F. Boivert, de Privat; J.-A. Auclair, de Villermont; Th. Beaudoin, de Landrienne; MM. les ecclésiastiques J.-O. Bibeau, de Montréal, et Albert Morasse, de Rivière-Café.

On remarquait aussi plusieurs invités du dehors: M. Antonio Huart, frère du curé; David Gourd, maire d'Amos; Wm. Paradis, avocat; Urie Tessier et P. Drouin, de Québec.

Un groupe d'Indiens du grand lac Victoria, conduits par un de leurs anciens, assistaient à la fête.

Le programme débutait par une grande messe, que la pluie empêcha de célébrer en plein air, comme on l'avait projeté. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. le curé J.-A. Beauchamp, de Dupuy, qui fut très éloquent.



Si vous aimez de magnifiques toilettes, venez voir Elsie Ferguson dans "HIS HOUSE IN ORDER". "LEAP YEAR". Une brillante comédie Hank Mann. Lilian Walker, dans "A MILLION DOLLARS REWARD".

VENDREDI et SAMEDI: Le grand spectacle cinématographique de William Fox "SHOULD A HUSBAND FORGIVE". Une des plus grandes sensations de l'année. Présentant William Cooper. Dirigé par R. A. Walsh. James Aubrey, dans une comédie spéciale Big V. "FISTS AND FODDER". Francis Ford et Rosemary Theby, dans "THE MYSTERY OF 13".

AU THEATRE
HIS MAJESTY'S
MERCREDI et JEUDI

Avant de lire cette annonce ou bien de décider d'assister à cette représentation, soyez assurés que nous garantissons cette production sous tous rapports. Tout la met en vogue — l'excitateur, l'auteur, l'histoire, la magnifique photographie, le thème, le climat. SI VOUS êtes déçus, ce ne sera pas parce que vous aurez vu mieux. C'est aujourd'hui que nous vous demandons de prendre notre mot pour "THE RIVERS END" production qu'ordinaire. A 2.30 de l'après-midi, le soir à 7.30 et 9.

"THE RIVERS END" production du célèbre MARSHALL NEILAN, et tirée de l'histoire de JAMES OLIVER CURWOOD. Ne manquez pas cette attraction.

LES GLANDES DE SINGE COMME EAU DE JOUVENCE

NEW-YORK, 29.— A son arrivée à New-York, le Dr Voronoff, célèbre par ses proesses chirurgicales autant que par les déclarations remarquables qu'on lui a attribuées, ne vait pas être assésé par tous ceux à qui leurs moyens financiers permettent d'espérer qu'on peut acheter la jeunesse?

Le fameux chirurgien s'y attend peut-être. En tout cas, la presse de New-York lui prête des déclarations qui seront considérées, par beaucoup de riches déçus, comme des promesses formelles. Il se fait fort, dit-on, de rendre la jeunesse aux vieillards, en leur greffant une glande interstérielle prise sur un sujet jeune.

Il n'est même pas nécessaire que le sujet jeune soit un être humain puisque le Dr Voronoff, selon les reporters, aurait déclaré ceci:

"Il n'est pas douteux pour moi que la greffe d'une glande de singe sur un homme prolongera la vie de celui-ci en lui rendant la santé et la vigueur. Il est certain qu'il y aura, dans l'avenir, des endroits où l'on fera l'élevage des singes comme on fait actuellement l'élevage des chevaux. La glande de singe, aura, pour l'humanité, plus de valeur que tous les médicaments. L'avenir de l'humanité se trouve dans les forêts vierges du Congo où le chimpanzé abonde."

Ainsi soit-il! Nous attendrions cependant le résultat d'expériences scientifiques contrôlées; et, puisque le Dr Voronoff se déclare prêt à opérer devant les chirurgiens appartenant à l'Académie de médecine de New-York, nous souhaitons que l'opération lui soit bientôt offerte de démontrer l'efficacité de son opération.

Dans le domaine de la science, tant les miracles ont été accomplis qu'il ne faut jamais opposer un scepticisme aveugle aux prétentions les plus extraordinaires des savants; mais d'autre part, c'est surtout au sujet des découvertes de la science qu'il faut se garder de ne rien accepter comme vrai qui ne soit parfaitement démontré.

Or, s'il est vrai que la découverte du Dr Voronoff a fait beaucoup de bruit de ce côté de l'Atlantique, il est certain qu'elle a fait dire pas mal de bêtises dans la presse et qu'enfin depuis que la première nouvelle a été lancée du rajeunissement par opération chirurgicale aucune confirmation de source autorisée n'a été communiquée d'Europe au public américain. Attendons!

Mlle Hortense Cormier, de la rue Brooks, séjourne actuellement chez sa cousine, Mlle Gertrude Désève, à St-Gabriel de Stratford.

En soirée, les élèves de l'école du village jouèrent avec grand succès "La Tour du Nord", drame en trois actes. Mlle Bégin et Filion s'y distinguèrent particulièrement.

M. Tessier a égayé les auditeurs avec quelques chansons comiques. M. l'abbé Morasse, de Goulet, présente une adresse, délicate et fort bien tournée au Jubilaire qui répondit en termes heureux.



CE SOIR, A 5.30, AUX TERRAINS DE L'EXPOSITION

La joute de ce soir entre le club local et le Barton, Vt., promet d'être très contestée. Le club visiteur alignera une redoutable équipe et Vitty sera envoyé dans la boîte pour faire face aux rudes frappeurs sherbrookoises. Le lanceur américain veut se surpasser ce soir, et répéter le même exploit qu'il a accompli à St-Johnsbury, c'est-à-dire de blanchir de nouveau le Sherbrooke. Le Barton aura des joueurs tels que: Skinnie Heat et O'Keefe qui ont fait partie du Boston Red Sox en 1917.

Thormalin sera opposé aux Américains et avec lui dans la boîte les joueurs locaux sont confiants de pouvoir remporter une autre victoire. Tous les joueurs sont en excellente condition, et ont une bonne pratique hier soir. Le club sera au complet et les amateurs peuvent être assurés d'une joute excitante au superlatif et féconde en beaux coups.

UNE AUTRE JOUTE POUR DIMANCHE

La direction du club Sherbrooke vient de conclure des arrangements avec le Barre, Vt., pour une joute d'exhibition qui sera disputée dimanche après-midi, à 3 heures, sur les terrains de l'Exposition.

Le club Barre, Vt., est l'un des meilleurs clubs semi-pro dans le nord du Vermont et est considéré de la classe du St-Johnsbury. Les visiteurs auront plusieurs bons lanceurs appuyés par d'excellents joueurs au champ et au bâton.

Les habitudes du terrain de l'Exposition sont donc assurées d'un programme de première classe pour dimanche le 1er août, lorsque ce club s'alignera contre le Sherbrooke.

DEFAITE A ST-GEORGES VICTOIRE A BEAUVEVILLE

Dimanche dernier le 25, l'équipe locale de Thetford Mines se rendait à St-Georges pour jouer avec l'équipe de cette paroisse. La partie commença à 2 hrs pour se terminer à 4 hrs. Malgré toute l'activité et tout le beau jeu de nos joueurs, la victoire resta à St-Georges par le score de 6 à 4. Parmi la nombreuse et sympathique assistance, nous avons remarqué l'Honorable Dr. Béland et tous les professionnels de la Beauce. Que n'en est-il de même à Thetford!

La partie terminée nos joueurs et les nombreux amateurs qui les accompagnaient se mirent en route pour Beauveville, où une équipe préparée et entraînée depuis le matin les attendait. La défaite subie à St-Georges ne sembla pas avoir affaibli nos joueurs qui jouèrent une magnifique partie. Ils décrochèrent la palme de la victoire par le score écrasant de 11 à 1.

La défaite de St-Georges était pleinement rachetée et tous pouvaient se mettre en route pour Thetford sans crainte des remontrances des amateurs anxieux qui les attendaient.

A St-Georges les arbitres furent G. Filion et John "Neger" et les scores, N. Gilbert et D. Landry. A Beauveville, G. Berber et D. Landry agirent comme arbitre. Tous ont été impeccables et nous n'avons que des louanges à leur adresser pour leur loyauté.

UN DEFI

Le club Dollard lance un défi à tout club juniors de la ville. Le Dollard accepte le défi du St-François et serait prêt à jouer dimanche étant libre pour cette date. S'adresser entre 6 et 7 heures p. m. à A. Robidas, gérant, 18 rue Galt ou à E. Devost, sec., rue Alexandre.

MERE!

Le "Strop de Figues de la Californie" est le meilleur laxatif pour les enfants



N'acceptez que le Strop de Figues de la "Californie" — cherchez le nom Californie sur le paquet, alors vous êtes certaine que votre enfant a le meilleur et le plus inoffensif cathartique ou purgatif pour son petit estomac, son foie et ses intestins. Les enfants aiment son goût de fruits. Mode d'emploi au long pour les enfants sur chaque bouteille. Vous devez dire "Californie".

LE PROGRAMME DE PROGRES DU PARTI LIBERAL

Suite de la page 8

Ils et joyeux compagnons de la cote de Beauré qui, depuis vingt ans m'ont accordé leur appui et leur confiance. Le poste que j'occupe aujourd'hui, je le dois à leur inaltérable dévouement et à leur chaude sympathie. Plusieurs sont ici présents, mais depuis cette brumaire soirée de décembre 1900 qui marque le premier triomphe, la vieille garde a été cruellement décimée. Des jeunes sont venus depuis allier leur enthousiasme et leur ferveur aux convictions que les luttes héroïques de jadis avaient enracinées au cœur des vétérans. A tous, j'adresse un remerciement ému.

AUX MEMBRES DU CABINET ET A LA DEPUTATION

A mes collègues du Cabinet et à la députation, je désire également exprimer ma vive gratitude pour la confiance qu'ils m'ont témoignée et l'amitié dont ils m'ont tout de suite entouré. La tâche est lourde, et j'aurai constamment à subir une redoutable comparaison avec mon illustre prédécesseur. De nouveaux problèmes surgiront qui seront difficiles à résoudre.

C'est alors que votre main loyalement tendue, messieurs, allègera mon fardeau. Le succès d'une administration ne dépend pas uniquement de celui qui la dirige et des membres du Cabinet: il est l'œuvre de la députation toute entière, le fruit d'une coopération étroite et constante.

Ceux qui nous ont précédés nous ont laissé un patrimoine que nous devons faire fructifier pour le légier à ceux qui nous suivront agrandi et prospère. Dans notre course vers l'avenir, n'allons pas oublier l' mission qui nous incombe et que la Patrie attend de nous sur ce point bien de notre grand pays. Pour remplir fidèlement cette mission, il est essentiel de perpétuer parmi nous les traditions que nous aimons comme le toit qui nous a vus naître et le respect des croyances d'autrui et des droits de la minorité. Puisse la province de Québec rester à jamais le sanctuaire de toutes les libertés, le foyer où peuvent s'abriter et s'exercer toutes les croyances, petites et grandes, pour la revendication desquelles les hommes commettent des folies qui en font des héros.

MALLÉS



Toutes les grandeurs et tous les styles. Remarquez qu'un étranger est souvent jugé par les malles qu'il porte. Soyez assuré que la votre laissera une bonne impression quand vous partirez en vacances. Vous pouvez avoir un très bon choix à notre magasin.

Malles recouvertes en canevases, renforcées avec lattes en bois franc, \$7.65 à \$20.00.

Malles en fibre, avec fortes garnitures en cuivre, \$13.75 à \$25.00.



M. HECTOR LAFERTE DANS DRUMMOND

DRUMMONDVILLE, 28.—Poursuivant la visite de son comté, M. Hector Laferte, M.P.P., a tenu dimanche, deux magnifiques assemblées à Kingsley-French-Village et à Kingsley-Falls, et ce, en compagnie de M. C. H. Lalonde, avocat, de Drummondville.

L'assemblée de Kingsley-French a eu lieu après la messe et fut sous la présidence du maître, Bernier, et celle de Kingsley-Falls a eu lieu dans l'après-midi et fut présidée par le maître Dumouchel.

M. Laferte a fait en anglais et en français une revue détaillée de sa qu'il a obtenu pour son comté, a parlé avec clarté de la politique provinciale et n'a pas manqué de flatter le gouvernement fédéral.

Des chefs bleus reconnus sont venus l'assurer de leur amour et n'ont pas craint d'admettre et de reconnaître qu'ils n'ont jamais eu un doute aussi déçu, lui promettant qu'ils l'ont leur concours lui serait assuré.

M. C. H. Lalonde, orateur aimé des foules, se fit aussi grandement applaudir, principalement au cours de ses critiques sur les événements qui se passent à Ottawa.

M. Laferte a profité de son passage dans ces deux paroisses pour régler plusieurs questions locales à la satisfaction des intéressés et après que les assemblées furent terminées, les orateurs et leurs accompagnateurs furent les hôtes de M. le maire Dumouchel et de M. Jos. Guillemette, qui firent preuve à l'égard de leurs visiteurs de la plus franche hospitalité.

LES ALLEMANDES

Sous le titre «L'Allemagne, C'est la Croix», de Paris, écritait il y a quelques mois les lignes suivantes: «Aujourd'hui donnent une actualité pressante: la Croix».

«Quelle surprise et quel soulagement ont éprouvés, l'an dernier, beaucoup de Français en lisant les premières lignes du retour officiel du traité de paix!»

«Le document commençait ainsi:»

«Les Etats-Unis d'Amérique, l'Empire Britannique, la France, l'Italie, le Japon, puissances distinctes dans le présent traité comme les principales puissances alliées et associées; la Belgique, la Bolivie, le Brésil, la Chine, Cuba (ainsi que d'autres Etats ennemis) comptant, avec les principales puissances ci-dessus, les puissances alliées et associées, d'une part;»

«Et l'Allemagne, d'autre part.»

«L'Allemagne, entendez-vous? Non pas les Allemands, non pas les Etats allemands, mais l'Allemagne une et unique, l'Allemagne en bloc, telle qu'elle a été constituée en 1871, à la suite de notre défaite!»

«Et c'est après quatre années de luttes gigantesques contre ce bloc unifié jadis par le fer, par le feu et par la perfidie, l'holocauste de tant de vies humaines et tant de richesses, après une victoire éclatante et complète, qu'en ce même palais de Versailles, théâtre jadis de la fondation de l'Empire allemand, les vainqueurs reconnaissent diplomatiquement l'œuvre de violence issue de notre désastre et ratifiaient l'unité allemande forcée par Bismarck!»

«Et la France, pour qui la victoire était une splendide revanche, constatait cet acte!»

—Nous prions ces auteurs de bien vouloir nous écrire de suite s'ils ne reçoivent pas leur journal régulièrement.

ELLE DEVAIT S'ALIMENTER DE LIQUIDES

Grâce au Tanlac, Madame Wischart, de Kenora, jouit maintenant d'une excellente santé. Elle a engraisé de douze livres, dit-elle.

«Le Tanlac m'a si complètement soulagée de tous les maux dont je souffrais, que je ne me suis jamais mieux portée que maintenant. L'estime que c'est le meilleur médicament que l'on puisse se procurer dans les pharmacies.» Telle est l'enthousiaste déclaration récemment formulée par Madame Robert Wischart, bien connue à Winnipeg, actuellement à Kenora, Ontario, où elle a passé plusieurs mois, dans l'espoir de rétablir sa santé.

«Il y a un peu plus de deux ans, j'étais une très sérieuse atteinte de grippe qui me tint cloîtrée dans mon lit pendant cinq semaines. Je suis restée depuis dans un état d'épuisement presque complet, jusqu'au moment où le Tanlac est venu à mon secours. C'est-à-dire il y a environ un mois. Lorsque je me relevai de la grippe, j'étais si faible que je n'avais à peine le courage de me lever. Je ne pouvais traverser seule ma chambre. J'avais si peu d'appétit que je n'avais aucun désir de manger. Parfois je ne pouvais même pas supporter l'odeur des aliments qui cuisinaient. Mon estomac était si détraqué que je ne pouvais prendre que des aliments spéciaux. Pendant des mois, je ne m'alimentais que de liquides. Ce que je prenais me causait de si vives douleurs que je n'étais pas en mesure de dormir. Je ne pouvais pas même aller à l'école. Je ne pouvais prendre quelque repos que vers le matin. Mes nerfs étaient si tendus que le moindre bruit me faisait sursauter et me mettait hors de moi. Le simple passage d'une automobile, la nuit, me causait une terreur folle.»

«Comme je n'avais pu rien trouver qui me fît du bien, mon mari m'ayant suggéré de prendre du Tanlac, je me décidai à en faire l'essai. J'en pris donc trois bouteilles et fus soulagée sur le point d'abandonner ce médicament, comme j'avais cessé de croire aux autres. Toutefois, je ne me décourageai pas encore et je m'en procurai une quatrième bouteille. C'est alors que je commençai à constater une amélioration de mon état de santé qui n'a cessé de s'accroître depuis. J'en ai pris aujourd'hui huit bouteilles et je me porte le mieux du monde. Mon appétit est superbe et mon estomac fonctionne si bien que je digère tout ce que je mange sans m'en apercevoir. Je n'ai plus de ces continuels maux de tête qui me faisaient autrefois tant souffrir. Mes nerfs sont sages comme de l'acier. Je dors comme un enfant et j'ai déjà engraisé de douze livres. Je me sens devenue une toute autre personne et je ne veux faire trop d'éloges du Tanlac pour tout le bien qu'il m'a fait.»

Le Tanlac est maintenant en vente à Sherbrooke, chez M. A. E. Duberger, Pharmacien, ou à la Pharmacie Griffith, 121 rue Wellington, sous la direction personnelle du représentant spécial du Tanlac.

M. CALDER EN ANGLETERRE

(Service de la Presse Associée)

OTTAWA, 29.—L'hon. J.-A. Calder, président du Conseil Privé, partira de Québec pour l'Angleterre le 11 août. Il s'attend à passer environ un mois ou six semaines en Europe.

LES CATHOLIQUES AUX ETATS-UNIS

La maison Kennedy de New-York vient de publier son annuaire pour l'année 1920-21 sur le catholicisme en Amérique.

Il est intéressant de noter les progrès que la religion catholique fait aux Etats-Unis. Sans doute ces progrès ne sont pas aussi considérables qu'ils pourraient l'être, mais il nous est permis d'espérer dans l'avenir, puisque le nombre total augmente.

Il y a actuellement dans les Etats-Unis et les possessions, le montant respectable de 27,650,204 catholiques, dont 17,755,553 résident aux Etats-Unis même. C'est une augmentation de plus de 186,000 depuis l'an dernier, ce qui est assez notable, étant donné que l'immigration n'a pas été très forte en ces derniers temps.

Il y a seize archevêques; et le clergé régulier et séculier compte 21,019 membres, qui desservent 10,608 paroisses. Il y a 15,117 écoles catholiques, donnant l'instruction, 2,254,213 étudiants.

Comme on peut le voir le catholicisme aux Etats-Unis n'est pas encore en danger de disparaître.

LE MOUVEMENT CATHOLIQUE AU BRÉSIL

Vraiment, un souffle de foi passe sur le Brésil. Au milieu du désarroi universel, l'on sent que seuls les hommes religieux peuvent sauver la société de sa ruine; aussi la mode a passé où les Loges imposaient leurs candidats dans les élections pour le gouverneur des différents Etats. Ce n'est pas seulement à São Paulo, Mato-Grosso et Espírito-Santo que l'on voit des gouverneurs franchement catholiques. Parana vient de suivre leur exemple en élisant le grand catholique, docteur Munhoz de Rocha.

Il y a quelques mois, à Minas, à l'installation de la présidence, le substitut du président, docteur Moriera de Rocha a prêté serment à la Constitution, à genoux, la main sur l'Evangile, et tous les députés l'ont imité, à l'exception de trois ou quatre. La semaine dernière, c'était à Bahia, où le gouverneur, docteur Moniz, un incroyant, cependant, n'a pas osé rompre avec les traditions religieuses de la ville et à l'occasion de l'installation du nouveau palais du gouvernement, a fait solennellement bénir l'édifice par les autorités religieuses. Peu de jours auparavant, dans cette même ville, un spectacle des plus émouvants s'était donné dans les rues, et l'on voyait une immense procession de pénitents, à laquelle prenaient part près de 20,000 personnes, afin d'explorer la miséricorde divine.

Le Brésil, qui dévastait la ville depuis plus d'un mois, a été vaincu. On a bien renseigné, jamais, de mémoire d'homme, à Bahia, l'on n'avait assisté à un spectacle si émouvant et si général. Le même spectacle se passait à Pernambuco au mois de septembre dernier, à l'occasion de la réunion des évêques du nord du Brésil. Que l'on est loin du court et froid de nos positivistes ou de religion montagnarde qui se vissent chez nous depuis plusieurs dizaines d'années!

D'autre part, à l'imitation de celle de Paris, il s'est formé à Rio une corporation de publicistes chrétiens, et c'est avec le plus vif plaisir que, dans la section féminine, nous voyons entrer comme membre honoraire Mme Epitacio Pessoa, dont les sentiments religieux sont bien connus.

Le malentendu au sujet de l'Association protestante (F. M. C. A.) commence à disparaître. Les autorités officielles savent qu'il ne s'agit pas d'une Société sportive d'éducation physique. Les vastes terrains que le Congrès avait votés pour eux ne leur ont pas été livrés, car le président de la République a énergiquement refusé de mettre sa signature au bas de ce desideratum de la Chambre mal informée.

LES COURSES DE CHEVAUX

Les courses de chevaux qui devaient avoir lieu samedi dernier furent forcément remises à lundi de cette semaine. Nous regrettons n'avoir pu donner plus tôt le résultat de ces courses qui furent très intéressantes.

Classe 3.00—Six chevaux prirent part et arrivèrent dans les trois manches, comme suit: 1. Little Prince, E. Bouchard, 1. 1. 1. 2. Meny Christ-mas, Lepitre, 3. 2. 3. Gray Dort Roy, A. Toutant, 2. 3. 3. 4. Peter Billiken, 4. 1. 4. 5. Sherbrooke Girl, A. Dion, 5. 5. 6. Red Prince, 6. 6.

Classe 2.40—Quatre chevaux: 1. Baby Direct, 1. 2. 11. 2. Doctor Finlay, 2. 1. 3. 3. Baron Hanley, 3. 3. 2. 2. 4. Patience Park, 4. 4. 4. 4. Temps, 2. 32.

Classe 2.30—Trois chevaux et trois manches: 1. Lons C. L. L. L. L. 1. 1. 1. 2. Little Midget, 2. 2. 2. Queens John Grey, 3. 3. 3. temps, 2. 28.

Classe 2.20—Six chevaux et quatre manches: 1. Aley, Patchen, 2. 4. 3. 1. 2. Frank B. Lepitre, 3. 1. 1. 1. 2. 3. Alexander, H. Call, 1. 6. 6. 6. 2. Theford Girl, 5. 3. 2. 4. Black Prince, H. Nixon, 4. 2. 4. 3. Jericho, Charles Taylor, 6. 5. 6. 5.

—M. l'abbé J.-A. Bussières, de la paroisse Notre-Dame, est actuellement à prendre quelques jours de repos à Ste-Gertrude de Whittin et Duds-well.

—M. J.-H. Walsh, gérant-général du Québec Central, ainsi que sa famille, passent la vacance d'été à Digby, N.-E.

VOUS APPRECIEREZ SA QUALITE SUPERIEURE
EXIGEZ LE DELICIEUX

Macaroni Hironnelle

CATELLI

Notre livre de cuisine envoyé gratuitement sur demande indique 115 manières différentes de l'apprêter.

LA CIE C. H. CATELLI, LIMITEE, MONTREAL.

NOUVELLES COMPAGNIES INCORPORÉES A QUEBEC

QUEBEC, 29.—Les nouvelles compagnies dont les noms suivent viennent d'être constituées par lettres patentes provinciales:

Villeray Quarry Co. Ltd, de Montréal, capital de \$300,000; Saint-James Realty and Investment Co. Ltd, de Montréal, capital de \$250,000; Léger et Charbon, Ltée, de Lévesque, construction, capital de \$49,000; Dixie Land Housing Co. Ltd, de Montréal, capital de \$10,000; Saint-Jérôme Hardware Co. Ltd, de Montréal, capital de \$20,000; Robert Martel, Ltée, de Montréal, commerce général, capital de \$25,000; T. A. Guay, Ltée, de Hull, construction, capital de \$49,000; la Compagnie de Granit de Charlebourg Ltée, de Québec, capital de \$20,000.

La Compagnie des Cuirs et Chaussures de Plessisville a décidé d'abandonner sa charte et de discontinuer ses opérations qui seront assumées par M. Endore Fournier.

On annonce officiellement la formation d'une nouvelle compagnie d'assurance mutuelle contre le feu dans la paroisse de Saint-Jacques-de-Leeds, comté de Mégantic.

SHERBROOKE-EST

—Mlle Emilienne Desfossés de Montréal, visite actuellement chez M. O. L'Esperance, et Mme H. L'Esperance, rue du Conseil.

—Mlle Rosa Anna Lemieux, de Disraeli, visite actuellement son frère, M. Alfred Lemieux, de la rue Armstrong.

—M. Armand Pepin, est parti pour une promenade de quelques jours à Ste-Edwidge de Clifton, chez M. Clément Menard.

—M. Eugène Dion, de Lamton, était de passage en notre ville hier, en voyage d'affaire.

—Mme P. H. Gaudreau, passera quelques jours à Martinville, chez des parents.

—M. et Mme A. Jarest de la rue King est, sont au Lac Magog, pour quelques jours.

—M. Henri Vincent, de la rue du Conseil, est à Québec, en voyage d'affaire.

—M. J. Edmond Lecours, rue King Est, est de retour d'une promenade à St-Jean d'Iberville, chez des amis.

Voyez Comment cela fonctionne

A votre prochain voyage sur le tramway, observez la foule qui entre. Six ou dix personnes se massent à la porte, le contrôleur doit faire la monnaie de 90% de l'argent qu'il reçoit et pour plus de la moitié de ceux qui achètent leur billet de quatre voyages.

Puis remarquez bien les porteurs de la carte de 25 voyages. Ils entrent et, sans perte de temps, déposent leur billet, permettant ainsi au tramway de continuer sa marche sans retard aucun.

Vous êtes bien plus satisfait de voir le contrôleur diriger sa machine que perdre son temps en faisant la monnaie.

Des pertes de temps moins nombreuses signifient une circulation plus rapide et un service plus régulier sur tous les réseaux.

En vente chez tous les principaux marchands.

25 BILLETS \$1.50

Le Rôle de la Femme

est de plaire par son charme et sa grâce. La toilette d'une femme est ce qui contribue probablement le plus à souligner l'élégance native de la femme et à faire rayonner sa grâce.

C'est donc dire que la femme qui veut plaire doit être très minutieuse dans le choix de sa toilette et c'est pourquoi elle préfère nécessairement s'habiller dans un magasin exclusif pour Dames, où elle trouve facilement des créations élégantes, exclusives et de qualité.

Blouses Artistiques



La femme qui tient à être bien mise possède toujours plusieurs blouses pour convenir à toutes les circonstances. Nous en avons des assortiments complets fabriqués de tous les tissus les plus nouveaux, dans les nuances les plus populaires.

Jupes Nouvelles

Nous avons reçu dernièrement un lot de jupes en serge, soie et tricotine, unies ou craquées, qui s'adaptent avec harmonie à toutes les exigences de la toilette sans cérémonie. Les prix sont modiques quand on les compare à la qualité de la marchandise.

Lingerie de bon ton

Nous avons en magasin des articles de lingerie qui sont de véritables rêves en leur genre et qui flatteront le goût le plus difficile. Nous avons aussi la lingerie ordinaire en une grande variété de genres et de prix.

Robes Élégantes

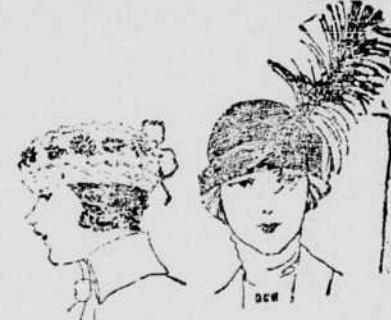


Nos assortiments de robes charmantes, en soie tricotée, crêpe de Chine, crêpe Georgette, serge, chiffon et voile s'imposent par la variété et l'élégance des modèles qu'ils incluent. Vous y trouverez toujours le modèle rêvé ou l'exacte nuance désirée.

Costumes Charmants

Le costume est le vêtement qui, sous des formes différentes, se porte également bien en toutes saisons. Nos costumes d'été vous offrent un choix varié et nous vous donnerons vendredi et samedi l'occasion de vous en procurer un avec un escompte de 15%.

Chapeaux Exquis



Il nous reste encore plusieurs modèles importés de chapeaux d'été que nous offrirons vendredi et samedi, avec un escompte de 15%. Vous êtes assurées de trouver ici un chapeau du dernier chic à ce prix d'occasion.

Chaussures Invictus

Les chaussures Invictus pour Dames sont réputées pour leur élégance et leur qualité. Nous les avons dans tous les modèles et toutes les nuances.

Manteaux Légers

Par ces nuits fraîches d'été et en prévision des temps frais qui arrivent, un manteau léger est absolument indispensable. Vous en trouverez ici un choix varié dans les nuances les plus recherchées.

Le Salon des Modes Féminines est sans contredit le magasin pour Dames le plus exclusif de Sherbrooke, le magasin qui donne le ton à la mode, le magasin qui importe directement des grands centres étrangers les créations les plus nouvelles et les plus élégantes. Voyez nos vitrines où le chic trône sous ses formes les plus diverses.

Le Salon des Modes Féminines

Angle des rues King et Wellington

OBLIGATIONS VILLE DE PARIS

FRANCE

Emission Canadienne

6%-10 ANS

Tranche de \$2,000,000.00

Offerte aux public.

Prix: \$96.37

Rendement 6½%

Datées du 1er mai 1920, ces obligations sont remboursables en or canadien le 1er mai 1930. Les intérêts et le capital sont payables au pair à toutes les succursales des Banques Provinciales du Canada, Banque Nationale, Banque des Marchands du Canada et Standard Bank of Canada.

Intérêts payables les 1er mai et 1er novembre de chaque année.

Coupons: \$100.—\$500.—\$1000.

Ces obligations sont exemptes des impôts présents ou futurs, soit de la Ville de Paris, soit de l'Etat français.

DEMANDEZ LA CIRCULAIRE DESCRIPTIVE

La Société d'Administration Générale

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. J. O. GAVEL, Président, à Mon. Sir Horville LAFORTE, Montréal, Vice-président; A. TRETINI, Paris, France; M. CHEVALIER, Montréal; Thibault BUREAU, Montréal; L. de la VALLÉE-PONSARD, Paris, France; M. H. BODIN, Québec, C.E.; M. L. LAFORTE, Québec; A. RICHARD, L.L.D., Montréal; G.N. MONTELL, Montréal.

Directeur: MARTIN CHEVALIER, Directeur général

Tel. MAIR 2137

J. THÉO. LECLERC, Secrétaire

23, rue St-Jacques, MONTREAL